Alexandre Tansman 1897 - 1986

une voie lyrique dans un siècle bouleversé

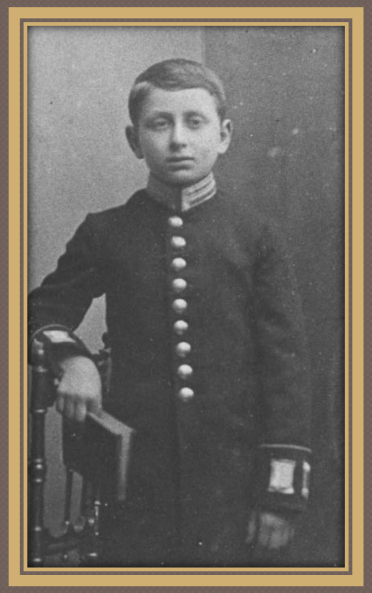
Conception et réalisation
Bettina Sadoux

En collaboration avec Mireille Tansman-Zanuttini

Les parents

Alexandre Tansman est né à Łódź en Pologne le 11 juin 1897. Ses parents, Mosze et Anna Tansman (née Gurwicz), appartenaient à la grande bourgeoisie juive et possédaient une compagnie d'exportation textile.
Toutefois, la situation matérielle des Tansman se dégrada considérablement après la mort du père en 1905, puis avec la Première Guerre mondiale et la révolution russe.
Alexandre grandit dans une famille très cultivée et mélomane. Dès son plus jeune âge, le jeune « Sacha » (Alexandre) put jouir d'une très bonne éducation et il apprit plusieurs langues, polonais, russe, français, anglais, allemand.

Mosze Tansman



Alexandre Tansman

Anna Tansman

Une famille musicienne

Sa tante eut comme professeur Anton Rubinstein et sa sœur Thérèse étudia au Conservatoire de Berlin avec le célèbre pianiste Artur Schnabel. On organisait souvent des concerts de musique de chambre à la maison. En outre, Sacha avait l'occasion d'écouter des concerts prestigieux lors de ses vacances à Moscou chez ses cousins, amis intimes de Scriabine, notamment ceux du célèbre chef Koussevitzky. (À l'âge de six ans, après un concert du violoniste Eugène Ysaye, il décida déjà de devenir un musicien).

Alexandre et sa sœur Thérèse

La formation musicale

Alexandre Tansman commença le piano à l'âge de quatre ans avec un pédagogue, Wojciech Gawronski, qui se déplaçait spécialement de Varsovie. Dès l'âge de huit ans, le jeune Sacha composait de petites pièces. Il étudia le piano, l'harmonie et le contrepoint au Conservatoire de Łódź. Quant à l'orchestration, il fit plus tard son apprentissage au sein de l'Orchestre Symphonique de Łódź, récemment créé, où il tenait les parties de harpe au piano.

En 1915, il quitta Łódź pour Varsovie, où il mena de front des études au Conservatoire (avec Piotr Rytel) et à la Faculté de droit et philosophie (en *numerus clausus*), obtenant son doctorat en 1918.

Alexandre entouré de sa sœur et de ses cousins

Premières compositions
Premiers Prix de composition

Les toutes premières compositions de Tansman sont influencées bien sûr par le folklore polonais et sont écrites, selon les termes mêmes du compositeur, dans le style de Chopin et de Grieg. Mais dans sa seconde période polonaise, on note déjà un style « d'avant-garde » très poussé (avec des harmonies polytonales, des résolutions d'accords en dehors des schémas de l'harmonie fonctionnelle).

Au premier concours de composition de la Pologne redevenue indépendante, il remporta les trois premiers prix sous trois pseudonymes différents. Ce succès fut déterminant pour son départ de Pologne, où il ne pouvait pas espérer faire carrière à cause de l'antisémitisme ambiant. Il obtint son passeport pour Paris grâce au nouveau chef de l'Etat polonais, le célèbre pianiste Ignacy Jan Paderewski.

Tansman dans le milieu musical des années vingt à Paris

De Varsovie à Paris

En arrivant à Paris fin 1919, Tansman dût gagner sa vie avec des métiers. Il travailla d'abord comme emballeur à la Villette, puis grâce à ses connaissances linguistiques, comme traducteur dans une banque. Par ailleurs, il donnait des leçons de piano. Mais sa situation évolua assez vite, et au bout d'un an, il put faire venir sa mère et sa sœur à Paris.

Maurice Ravel : une figure clef

Maurice Ravel joua un rôle décisif dans la carrière musicale de Tansman. Il l'introduisit auprès de ses éditeurs (Demets, Eschig) et le présenta aux interprètes les plus en vue du moment. C'est Ravel aussi qui l'emmena aux fameux lundis de Roland-Manuel, dans le salon des Clémenceau et celui des Godebski (lieux de rencontre des artistes). Tansman fit donc bientôt partie de la vie musicale parisienne et se lia d'amitié avec les plus importantes personnalités musicales de l'époque: Bartók, Prokofiev, Stravinsky, Schoenberg, Milhaud, Honegger, Roussel, Manuel de Falla… Ses œuvres symphoniques seront alors rapidement dirigées par les plus grands chefs d'orchestre, d'abord à Paris (Koussevitzky – sous la direction duquel il interpréta son *1er Concerto pour piano* à l'Opéra – Golschmann, Monteux), puis dans toute l'Europe, enfin les États-Unis (Toscanini, Mengelberg, Mitropoulos, Stokowski…).

Vladimir Golschmann

Pierre Monteux

Maurice Ravel

Premières tournées à l'étranger

1927-1928 : première tournée aux Etats Unis
1929-1930 : deuxième tournée aux Etats Unis
1931 : tournée en Pologne
1932-1933 : voyage du Tour du monde (un an)

Le point culminant de la première tournée de Tansman en Amérique fut la première mondiale de son *Second Concerto pour piano* le 28 décembre 1927, commandé par Serge Koussevitzky, qui le dirigea avec le Boston Symphony Orchestra et le compositeur au piano au Carnegie Hall. L'œuvre est dédiée à Charlie Chaplin qui assistait au concert et à qui Tansman fut présenté. Tansman effectua cette première tournée en compagnie de Ravel.

« To Alexandre Tansman in memory of a pleasant evening, Charlie Chaplin »

Premières tournées à l'étranger

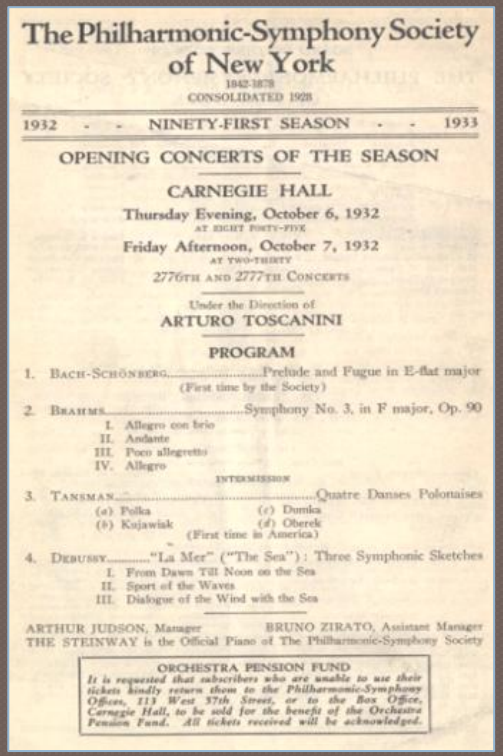
Dans cette même tournée, il se lia d'amitié avec George Gershwin. Avec lui et Maurice Ravel, ils firent le tour de nombreuses boîtes de musique de jazz. L'influence du jazz se retrouve dans plusieurs de ses œuvres, parmi lesquelles sa *Sonatine Transatlantique*.
C'est aussi en 1931 que Mme Elisabeth Sprague Coolidge lui commanda son *Triptyque* et que parut la première monographie sur Tansman par Irving Schwerke.

« For Alexander Tansman whose geniality & hospitality have made my visit to Paris a delight. With thanks & admiration, Georges Gershwin, April 21st, 1928 »

Premières tournées à l'étranger

En 1932-1933, Tansman commence sa tournée autour du monde par les États-Unis, comme compositeur et pianiste, où ses *Quatre Danses polonaises* sont dirigées par Arturo Toscanini au Carnegie Hall. Il s'embarque ensuite pour le Moyen-Orient et l'Asie: Égypte, Japon (où il est reçu par l'empereur), Chine, Philippines, Inde (où il rencontre Gandhi).

A. Tansman, S. Prokofiev déchiffrant le 2è concerto pour piano de Tansman , V. Golschmann et son épouse



The Philharmonic-Symphony Society of New York

1842-1878
CONSOLIDATED 1928

1932 - - NINETY-FIRST SEASON - - 1933

OPENING CONCERTS OF THE SEASON

CARNEGIE HALL

Thursday Evening, October 6, 1932
AT EIGHT FORTY-FIVE

Friday Afternoon, October 7, 1932
AT TWO-THIRTY

2776TH AND 2777TH CONCERTS

Under the Direction of
ARTURO TOSCANINI

PROGRAM

1. BACH-SCHÖNBERG.....Prelude and Fugue in E-flat major
(First time by the Society)

2. BRAHMS.....Symphony No. 3, in F major, Op. 90
I. Allegro con brio
II. Andante
III. Poco allegretto
IV. Allegro

INTERMISSION

3. TANSMAN.....Quatre Danses Polonaises
(a) Polka (c) Dumka
(b) Kujawiak (d) Oberek
(First time in America)

4. DEBUSSY.....“La Mer” (“The Sea”): Three Symphonic Sketches
I. From Dawn Till Noon on the Sea
II. Sport of the Waves
III. Dialogue of the Wind with the Sea

ARTHUR JUDSON, Manager BRUNO ZIRATO, Assistant Manager
THE STEINWAY is the Official Piano of The Philharmonic-Symphony Society

ORCHESTRA PENSION FUND
It is requested that subscribers who are unable to use their tickets kindly return them to the Philharmonic-Symphony Offices, 113 West 57th Street, or to the Box Office, Carnegie Hall, to be sold for the benefit of the Orchestra Pension Fund. All tickets received will be acknowledged.

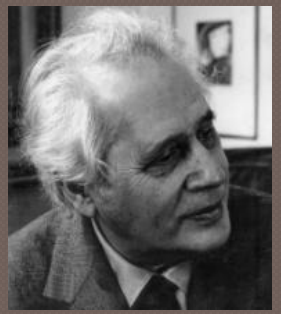
Ecole de Paris

Dans les années 30, le célèbre critique musical belge José Bruhr donna ce nom à un groupe de compositeurs, tous amis et originaires d'Europe centrale et orientale : le Roumain Marcel Mihalovici, le Russe Alexandre Tchérepnine, le Hongrois Tibor Harsányi, le Tchèque Bohuslav Martinu, le Polonais Alexandre Tansman, auxquels on joignit ensuite le Suisse Conrad Beck.

A. Tcherepnine

B. Martinu

T. Harsanyi



M. Mihalovici

C. Beck

Ecole de Paris

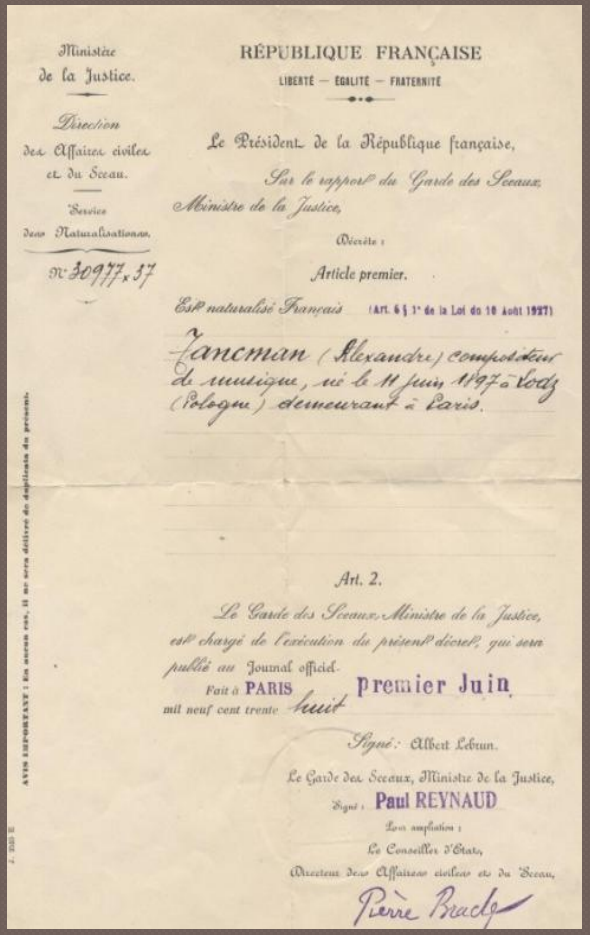
Ils se retrouvaient au café du Dôme de Montparnasse ou dans les salons artistiques. Comme le dit Tansman, « cette formule ne veut rien dire sur le plan esthétique […] ; en dehors des liens d'amitié et de l'attrait de la France, les préoccupations techniques de notre génération, chacun amenait son « folklore » et suivait son cours ».

A. Tansman au fond à droite au café du Dôme de Montparnasse, on reconnait M. Mihalovici.

Vie privée 1937-1939

En décembre 1937, Alexandre Tansman épousa la pianiste Colette Cras, fille du compositeur et amiral Jean Cras, décédé en 1932. De leur union naîtront leurs deux filles, Mireille et Marianne.
En 1938, il obtint la nationalité française. Quand la Deuxième Guerre mondiale éclata, Tansman se réfugia d'abord aux Archives Internationales de la Danse, dont le directeur était Pierre Tugal, le mari de sa sœur Thérèse.

Colette Cras avec ses filles Marianne et Mireille



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
LIBERTÉ — ÉGALITÉ — FRATERNITÉ

Ministère de la Justice.
Direction des Affaires civiles et du Sceau.
Service des Naturalisations.
N° 30977.37

Le Président de la République française,
Sur le rapport du Garde des Sceaux, Ministre de la Justice,
Décrète :
Article premier.
Est naturalisé Français (Art. 6 § 1° de la Loi du 10 Août 1927)
Tancman (Alexandre) compositeur de musique, né le 11 juin 1897 à Lodz (Pologne) demeurant à Paris.

Art. 2.
Le Garde des Sceaux, Ministre de la Justice, est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera publié au Journal officiel.
Fait à PARIS mil neuf cent trente huit Premier Juin
Signé : Albert Lebrun.
Le Garde des Sceaux, Ministre de la Justice,
Signé : Paul REYNAUD
Pour ampliation :
Le Conseiller d'État,
Directeur des Affaires civiles et du Sceau,
Pierre Bracq

Acte de naturalisation

1940 La fuite de Paris à Nice

La famille Tansman se voit contrainte de quitter précipitamment Paris le 12 juin 1940, deux jours avant l'entrée des troupes allemandes dans la capitale. Leur départ s'effectue dans l'urgence avec comme bagage juste le strict nécessaire entassé dans un landau, tiré à pied par A.Tansman jusqu'à la gare de Lyon, et les deux bébés en autobus avec leur mère. Ils se retrouvent dans le chaos de la gare et parviennent de justesse à prendre le dernier train bondé en partance vers le Sud. Après maintes péripéties pendant le voyage vers une destination encore inconnue, ils arrivent finalement à Nice, en zone libre, où ils resteront jusqu'au 14 août 1941.

Gare de Lyon, Paris 1940

1940 La fuite de Paris à Nice

Extrait du journal: *Regards en arrière d'Alexandre Tansman*

« … Notre départ se passa dans des conditions épouvantables. Les banques étant fermées, je ne pus qu'emporter l'argent que j'avais sur moi… il fallait presque tout laisser à Paris.

Je mis quelques valises sur le landau de Mireille, allai à pied le long des quais jusqu'à la Gare de Lyon. Colette et les petites devaient arriver par autobus et on devait se retrouver à la gare au buffet. C'était vite dit. Je devais retrouver dans la foule Colette et les enfants… je me poussais comme un fou et par un vrai miracle au moment où je perdais tout espoir je les ai retrouvées… »

Nice - entre angoisse et espoir

Malgré les conditions de vie très précaires, - « entassés dans une petite chambre », le manque critique d'argent, les queues quotidiennes pour se ravitailler – ce séjour imposé à Nice est relativement productif et Tansman écrit plusieurs œuvres importantes. Le pire toutefois sera « *la longue poursuite décourageante de notre visa américain* ». Tout d'abord, le visa de sortie français, qui lui fut délivré… par Alfred Cortot (au Commissariat des Affaires Juives à Vichy) ; ensuite, les visas portugais et espagnol et « il fallait faire de véritables acrobaties pour recevoir l'un avant que l'autre ne fut échu », les voyages hebdomadaires à Marseille, les files d'attentes interminables devant les consulats, le refus systématique du consulat américain.

Colette et ses filles à la plage de Nice, été 1941

Nice - entre angoisse et espoir

« … Malgré tous ces soucis, je travaillais toujours avec un enthousiasme ardent et j'ai composé dans ces circonstances dramatiques ma Rapsodie polonaise pour orchestre, mon Quatuor à cordes n° 5, mon Sextuor à cordes, les 3e et 4e recueils des Intermezzi, les 3e et 4e recueils des Mazurkas, 3 Ballades pour piano…etc.» - Extrait du journal *Regards en arrière*

Colette et ses filles à
la plage de Nice
été 1941

Départ de Nice pour l'Amérique

En décembre 1941, Tansman reçut une lettre de Charlie Chaplin l'informant que la Présidente de la Société Américaine d'Assistance aux Artistes Français, Mrs. Mabel Randal-McIver, se proposait de fournir une garantie (affidavit) à la famille Tansman à son arrivée en Amérique, document indispensable pour espérer obtenir le visa américain.

Charlie Chaplin fonda un comité de soutien à New York où figuraient, outre lui-même, les chefs d'orchestre Toscanini, Koussevitzky, Mitropoulos, Golschmann.
Peu de temps après, Tansman reçut aussi une réponse de son imprésario, Bernard Laberge, qui avait déjà organisé une série de concerts pour 1941-1942 et 1942-1943.

Toutefois, le départ fut reporté plusieurs fois :

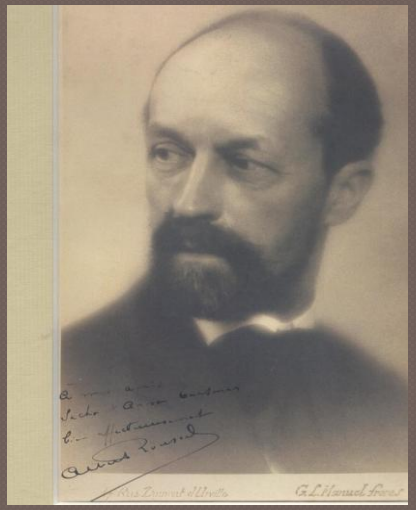
« (…) Nous vivons dans la perpétuelle attente du départ. Nous sommes inscrits sur le 1er bateau partant de Lisbonne ou Cadix. Peut-être fin juillet, peut-être vers le 10 août. Je vais chaque semaine à Marseille et téléphone presque chaque jour. Ainsi l'argent pour le voyage s'effrite aussi peu à peu. Enfin, espérons qu'on y arrivera quand même (…) ».

[…]Sommes toujours au même point pour le départ - inscrits pour le premier bateau en partance … mais qui ne part toujours pas. Espérons quand même pour moitié août […].

A. Tansman, B. Laberge,
S. Prokofiev, V. Golschmann

Départ de Nice pour l'Amérique extraits correspondance

Lettre à Mme Roussel
15 juillet 1941



Albert Roussel

« (…) Vous dire que je pars avec plaisir serait mentir. J'ai vécu dans ce pays les 22 meilleures années de ma vie, j'y ai aimé, j'y ai souffert, je lui dois beaucoup dans ma formation artistique et spirituelle, je l'ai aimé et je l'aime, peut-être plus que pas mal de personnes ; je ne crois pas lui avoir fait du mal ou en avoir démérité ; j'y ai fait des amitiés et toute ma vie est intimement liée à la France.

A tort, je me considérais en être un peu. C'est vous dire que ce n'est pas sans un véritable arrachement que je me suis décidé à ce départ, qui est pour moi une sorte d'exil. Hélas, je n'ai pas le choix. S'il ne s'agissait que de partager avec tous les autres Français les conséquences du malheur, participer aux misères générales avec eux, et, comme eux, je n'aurais pas hésité à rester pour subir le mauvais sort commun, comme le bon.

Mais, malheureusement, pour des raisons que vous savez, on est exclu même du droit d'égalité à la souffrance, et je laisse de côté le droit au travail, donc à la vie. Peut-être des jours meilleurs reviendront - espérons-le -. Je sais ce que vous pensez de tout ceci et j'imagine ce qu'Albert Roussel en aurait pensé ! Je préfère donc oublier ma vie de cette année et emporter le souvenir des 21 autres années (…) ».

Départ de Nice pour l'Amérique extraits correspondance

7 mai 1941

Ma chère Maman et ma chère Monique,

[…] Si tu savais comme les gens se battent pour obtenir des places, il y en a qui attendent depuis des mois et des mois, sans succès, malgré toutes les sommes déboursées, sans pouvoir partir. De plus, les conditions sont si terribles. La plupart des cargos partent avec 700 passagers, ils devraient en contenir 50. Quant à Lisbonne, nous devions d'abord partir par là, c'est un véritable enfer. 80.000 personnes attendent en se battant à coups de milliers de dollars. Aussi tu peux t'imaginer comme nous pouvons être heureux d'avoir de telles protections. A la Martinique, nous espérons avoir des recommandations (…). Là aussi, il faudra obtenir un piston, car tout est embouteillé. Si je pouvais raconter en détail les vicissitudes, espoirs et désespoirs que nous avons pu endurer pour obtenir le visa américain !…

Départ de Nice pour l'Amérique extraits correspondance

Lettre du 7 mai - suite

« …Tu as vu qu'il y a 4 jours le Consulat trouvait la pièce du notaire insuffisante, puis, 2 jours après, changement de décors, le visa est accordé… pour nous être de nouveau enlevé 1/4 d'heure après. (…) et si tu savais toutes les influences qui ont pu jouer, sans succès d'ailleurs, pour nous !

Depuis Charlie Chaplin jusqu'à Lourdeg Hull, le ministre des Affaires étrangères d'Amérique, et tout cela ne faisait rien. Enfin, c'est fini le cauchemar et nous n'aurons pas, grâce à toi, le pire de tout, celui du bateau. …».

Etapes du voyage

- *« …Voilà notre itinéraire, comme je le pense :*

Jeudi 14.8	*dép. Nice*	*6. 15*	*-*	*arr. Toulouse*	*18. 20*
Vendredi 15. 8	*dép. Toulouse*	*8. 15*		*arr. Pau*	*13. 15*
	dép. Pau	*13. 32*		*arr. Caufran*	*17. 14*
	dép. Caufran	*17. 45*	*(heure espagnole)*		
Samedi 16. 8	*arr. Madrid*	*8. 35*		*dép. Madrid*	*23.00*
Dimanche 17. 8	*arr. Lisbonne*	*15. 32*			

« …Peut-être resterons-nous un jour de plus à Madrid, pour arriver à Lisbonne lundi. Le bateau part mercredi… »

Sur le bateau Mouzinho en compagnie de J. Hadamard , mathématicien

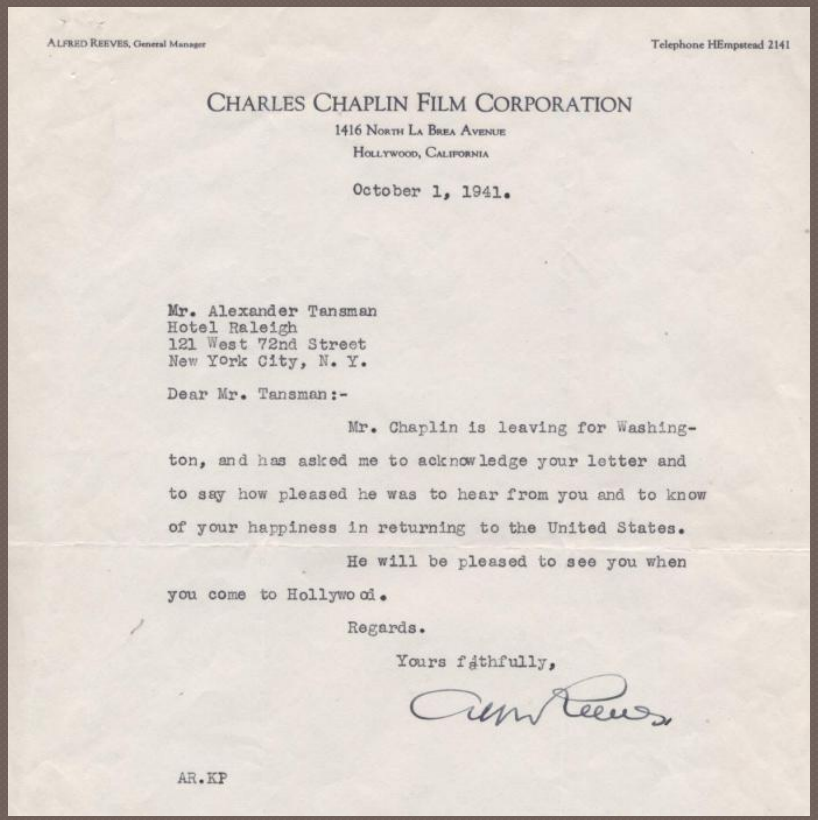
Arrivée à New York

La famille Tansman arriva à New York le 3 septembre 1941 dans un état épouvantable après un voyage très epouvant de deux semaines . Le Mouzinho était le dernier bateau partant de Lisbonne pour New York. À son bord voyageaient également 45 enfants rescapés de camps de concentration, « sponsorisés » par le Joint Distribution Committee. Comme le dit Tansman dans un entretien, « *évidemment, venir en réfugié, ce n'est pas la même chose que venir en vedette*… ».

Tansman fut accueilli par son imprésario Bernard R. Laberge, le chef d'orchestre Vladimir Golschmann et de nombreux journalistes.
Grâce au soutien financier de Golschmann, la famille put résider quelque temps à New York, dans un petit appartement au Raleigh Hotel dans l'attente d'un futur encore tout à fait incertain. Parmi les amis de Tansman, les célèbres chefs d'orchestre, Serge Koussevitzky (Boston Symphony Orchestra) et Pierre Monteux, et… Charlie Chaplin lui écrivirent leur joie de le savoir finalement en sécurité.

Mireille et Marianne Tansman à bord du paquebot Mouzinho au débarquement à Staten Island

Lettres de Chaplin, Koussevitzky, Monteux



ALFRED REEVES, General Manager — Telephone HEmpstead 2141

CHARLES CHAPLIN FILM CORPORATION
1416 North La Brea Avenue
Hollywood, California

October 1, 1941.

Mr. Alexander Tansman
Hotel Raleigh
121 West 72nd Street
New York City, N. Y.

Dear Mr. Tansman:-

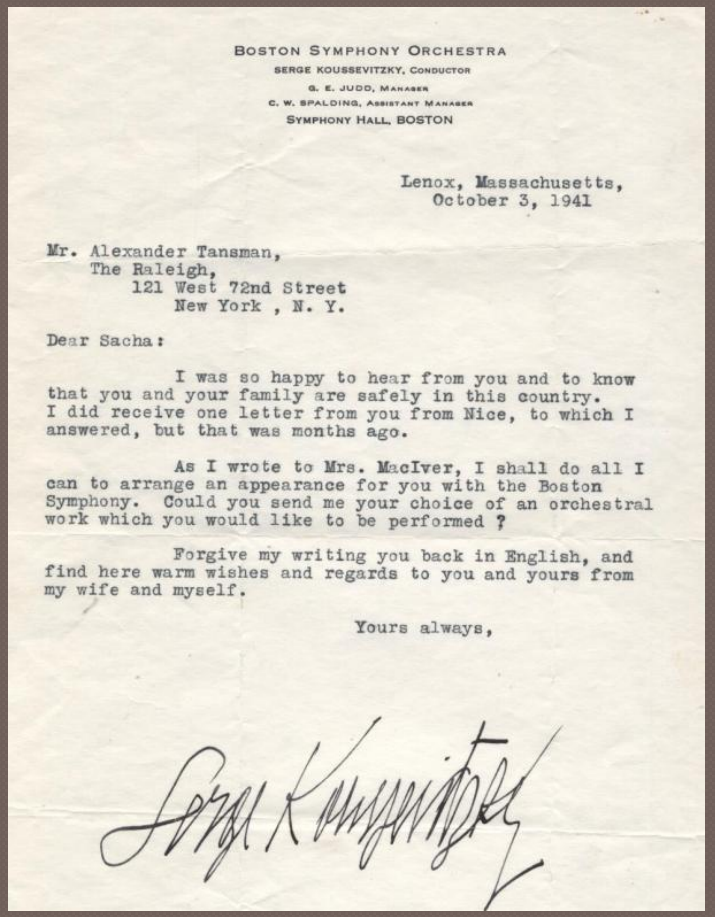
Mr. Chaplin is leaving for Washington, and has asked me to acknowledge your letter and to say how pleased he was to hear from you and to know of your happiness in returning to the United States.

He will be pleased to see you when you come to Hollywood.

Regards.

Yours faithfully,

AR.KP



BOSTON SYMPHONY ORCHESTRA
SERGE KOUSSEVITZKY, Conductor
G. E. JUDD, Manager
C. W. SPALDING, Assistant Manager
SYMPHONY HALL, BOSTON

Lenox, Massachusetts,
October 3, 1941

Mr. Alexander Tansman,
The Raleigh,
121 West 72nd Street
New York , N. Y.

Dear Sacha:

I was so happy to hear from you and to know that you and your family are safely in this country. I did receive one letter from you from Nice, to which I answered, but that was months ago.

As I wrote to Mrs. MacIver, I shall do all I can to arrange an appearance for you with the Boston Symphony. Could you send me your choice of an orchestral work which you would like to be performed ?

Forgive my writing you back in English, and find here warm wishes and regards to you and yours from my wife and myself.

Yours always,

« Mon cher Ami,
Il est impossible d'exprimer par mots notre joie de vous savoir enfin de ce côté de l'Atlantique, échappé à votre long calvaire vous et votre petite famille … »

Pierre Monteux

Lettre à Milhaud

The Raleigh, 121 West, 72 Street, New York City

le 18 Sept. 1941

Mon cher Milhaud,

Je ne saurais pas vous dire quel sincère plaisir j'ai eu à recevoir votre si affectueuse et amicale lettre. J'ai su par Golschmann et par votre père que vous vous êtes intéressé à notre triste sort pendant ces 15 mois de misère et j'en ai été très profondément touché. Il serait trop long de vous écrire tout ce qu'on a vécu là-bas. J'espère vous le raconter bientôt de vive voix. Impossible de vous dire combien nous sommes heureux d'être ici. Ce changement moral et matériel nous paraît être un vrai rêve. Tout le monde est si gentil, si prévenant pour nous, et nous en avons complètement perdu l'habitude. J'espère retrouver peu à peu ma place au soleil et les débuts sont assez encourageants. Comme vous le savez, nous avons pu durer tout ce temps uniquement grâce à l'appui des amis d'ici, comme Vladimir, Chaplin, Toscanini, etc., car nous avons perdu tout ce que nous possédions en France. Je pense venir avec ma petite famille en Californie sur le début de novembre, après le concert de Mrs. Coolidge à Washington (30 oct.). Sa commande a été pour moi plus que bienvenue à tout point de vue et je travaille activement à la Sonate[3].

Pourriez-vous dire au Paramount que je serai en Californie en novembre ? J'aurais été tellement heureux de pouvoir faire quelque chose pour eux au point de vue musique, après Washington.

Vous ne connaissez pas votre bonheur d'être parti à temps avec votre femme et enfant. S'il n'y avait que les privations à supporter, cela serait peu de chose, mais le reste a été bien plus pénible - difficile à en rendre compte sans l'avoir vécu.

Je suis heureux pour vous de vous savoir en un endroit qui convient à votre santé et vous permet de travailler en toute tranquillité – c'est une chose inappréciable.

Nous avons tous été malades par réaction et commençons enfin à nous remettre. Pour notre séjour de 6 semaines ici nous avons pris un petit flat de 2 pièces avec cuisine au Raleigh. Cela nous paraît un palais, car nous vivions à Nice tous les 4 entassés dans une petite pièce, un vrai enfer !

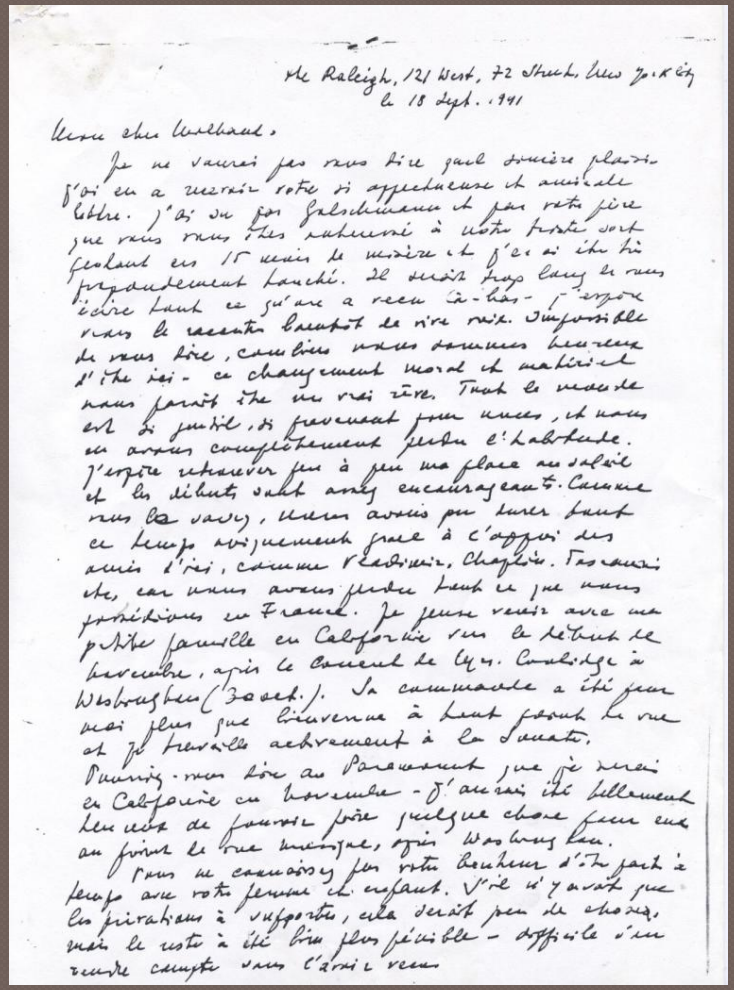
A bientôt, mon cher Milhaud. merci encore pour toute votre gentillesse. Mille affectueuses pensées de nous deux à vous deux.

Très amicalement

Al. Tansman

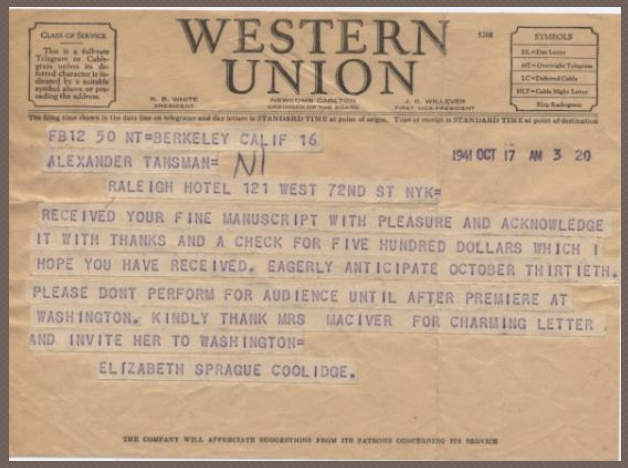
---

[3] Sonate N° 4 (1941), *" to Mrs Elizabeth Coolidge "*, *Création mondiale, 30 octobre 1941, Washington, The Library of Congress, The Coolidge Auditorium - Alexandre Tansman, piano.*



La Médaille Coolidge

Un article dans le New York Times attira l'attention de la célèbre mécène Elizabeth Sprague Coolidge, qui avait déjà soutenu, entre autres, Stravinsky et Bartók et commandé à Tansman le Triptyque en 1931. Elle demanda au compositeur d'écrire une œuvre pour piano pour son anniversaire le 30 octobre 1941. Ce fut la Sonate N° 4.



WESTERN UNION

FB12 50 NT=BERKELEY CALIF 16

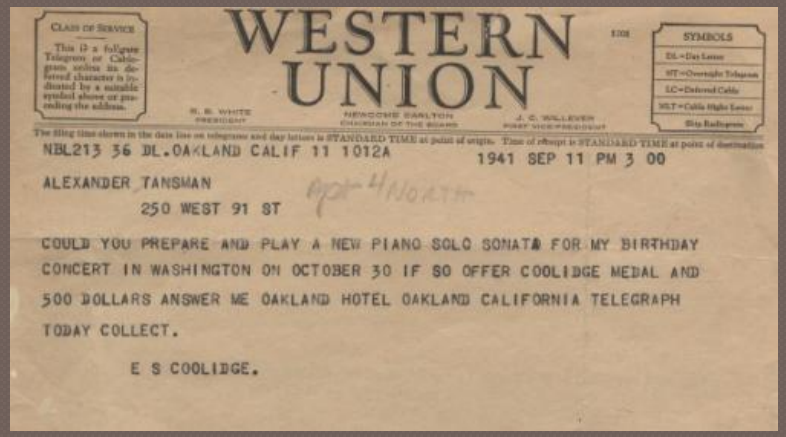
ALEXANDER TANSMAN= NI

1941 OCT 17 AM 3 20

RALEIGH HOTEL 121 WEST 72ND ST NYK=

RECEIVED YOUR FINE MANUSCRIPT WITH PLEASURE AND ACKNOWLEDGE IT WITH THANKS AND A CHECK FOR FIVE HUNDRED DOLLARS WHICH I HOPE YOU HAVE RECEIVED. EAGERLY ANTICIPATE OCTOBER THIRTIETH. PLEASE DONT PERFORM FOR AUDIENCE UNTIL AFTER PREMIERE AT WASHINGTON. KINDLY THANK MRS MACIVER FOR CHARMING LETTER AND INVITE HER TO WASHINGTON=

ELIZABETH SPRAGUE COOLIDGE.



WESTERN UNION

NBL213 36 DL.OAKLAND CALIF 11 1012A

1941 SEP 11 PM 3 00

ALEXANDER TANSMAN

250 WEST 91 ST

COULD YOU PREPARE AND PLAY A NEW PIANO SOLO SONATA FOR MY BIRTHDAY CONCERT IN WASHINGTON ON OCTOBER 30 IF SO OFFER COOLIDGE MEDAL AND 500 DOLLARS ANSWER ME OAKLAND HOTEL OAKLAND CALIFORNIA TELEGRAPH TODAY COLLECT.

E S COOLIDGE.

THREE COMPOSERS GET COOLIDGE MEDAL

Britten, Tansman and Thompson Honored at Founder's Day Concert in Washington

WASHINGTON, D. C., Nov. 5.—Three eminent composers, Benjamin Britten, Alexander Tansman and Randall Thompson, respectively British, Polish and American, were awarded the Coolidge Medal for distinguished services to chamber music at the sixteenth Founder's Day concert on Oct. 30 in the Library of Congress. It is an annual event taking place on the birthday of Mrs. Elizabeth Sprague Coolidge who established the foundation bearing her name.

Benjamin Britten (Above)

Randall Thompson (Above Right)

Alexander Tansman (Right)

WINNERS OF THE COOLIDGE MEDAL

Mrs. Coolidge was present to hear the performance of three works written for the occasion and dedicated to her, and to confer the medals on the composers. Archibald MacLeish, Librarian of Congress, presided at the brief ceremony and introduced Mrs. Coolidge to the audience largely composed of members of the Friends of Music in the Library of Congress. Before presenting the medals Mrs. Coolidge said: "In calling together these representatives of English, Polish and American art, I cannot help feeling that the occasion is symbolic of more than just musical comradeship or sympathy."

The concert of works by the honored composers was played by the Coolidge Quartet. It included Thompson's first string Quartet, Tansman's fourth piano Sonata (with the composer at the piano), and a new string Quartet by Britten.

JAY WALZ

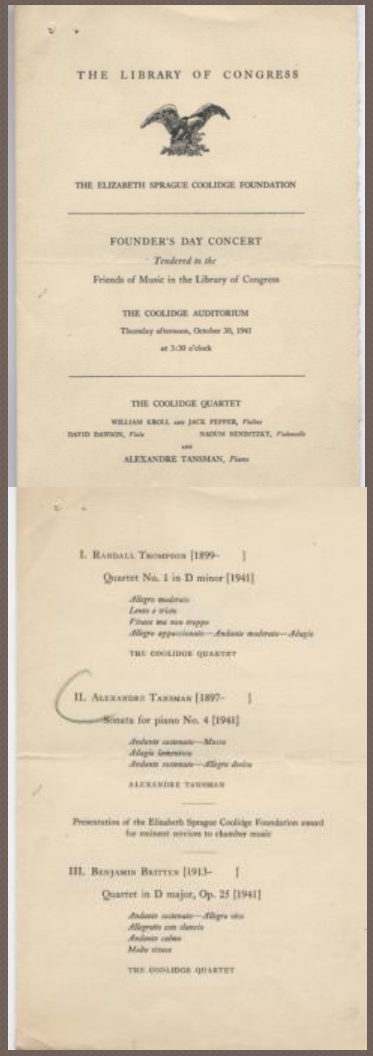
The photograph of Helen Jepson on the front cover is by Marcus Blechman.

La Médaille Coolidge

Au concert à la Library of Congress à Washington, A. Tansman reçut la médaille Coolidge avec B. Britten et R. Thomson, et il y interpréta sa *Sonate*. Ce fut pour lui une aide providentielle. Le 6 novembre 1941, les Tansman partirent pour Los Angeles, où le compositeur espérait obtenir une musique de film. Toutefois, ce premier projet de film échoua.

« […] *Je pense venir avec ma petite famille en Californie sur le début de novembre, après le concert de Mrs Coolidge à Washington. Sa commande a été pour moi plus que bienvenue à tout point de vue…*

(Lettre à Darius Milhaud, 18 septembre 1941)



THE LIBRARY OF CONGRESS

THE ELIZABETH SPRAGUE COOLIDGE FOUNDATION

FOUNDER'S DAY CONCERT

Tendered to the

Friends of Music in the Library of Congress

THE COOLIDGE AUDITORIUM

Thursday afternoon, October 30, 1941

at 3:30 o'clock

THE COOLIDGE QUARTET

WILLIAM KROLL and JACK PEPPER, *Violins*

DAVID DAWSON, *Viola* NAOUM BENDITZKY, *Violoncello*

and

ALEXANDRE TANSMAN, *Piano*

I. Randall Thompson [1899–]

Quartet No. 1 in D minor [1941]

Allegro moderato

Lento e triste

Vivace ma non troppo

Allegro appassionato—Andante moderato—Allegro

THE COOLIDGE QUARTET

II. Alexandre Tansman [1897–]

Sonata for piano No. 4 [1941]

Andante sostenuto—Mesto

Adagio lamentoso

Andante sostenuto—Allegro deciso

ALEXANDRE TANSMAN

Presentation of the Elizabeth Sprague Coolidge Foundation award for eminent services to chamber music

III. Benjamin Britten [1913–]

Quartet in D major, Op. 25 [1941]

Andante sostenuto—Allegro vivo

Allegretto con slancio

Andante calmo

Molto vivace

THE COOLIDGE QUARTET

Hollywood, un « Weimar 1940 »

Pendant les années 1930-1940, de nombreux artistes européens célèbres s'étaient déjà exilés en Amérique. Beaucoup résidaient à Los Angeles, lieu privilégié à cause de son climat doux et sain et pour certains (comme Tansman), la perspective aussi de pouvoir travailler dans l'industrie du cinéma. (Notons toutefois que ni Stravinsky ni Schoenberg ne purent obtenir de musique de film). Pour échapper à l'isolement de l'exil, ces artistes se retrouvaient entre eux. Tansman s'intégra rapidement dans ce cercle d'artistes émigrés.

I. Stravinsky et A. Tansman

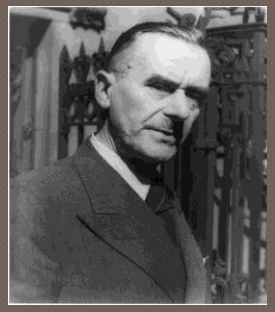
A. Schoenberg et A. Tansman

Hollywood, un « Weimar 1940 »

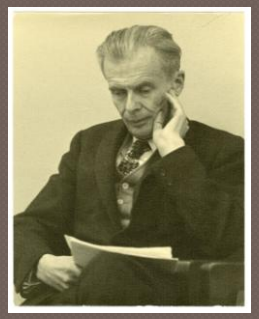
« […] Dès mon arrivée, je reçus un coup de téléphone de Stravinsky, qui nous invita à dîner… Quelques jours plus tard, nous fûmes invités à dîner chez les Arnold Schoenberg, qui nous reçurent avec beaucoup de cordialité… Il faut dire que Hollywood était à ce moment un vrai Weimar 1940, ou plutôt aurait pu l'être. Des musiciens, comme Stravinsky, Schoenberg, des peintres comme Berman, des écrivains comme Thomas Mann, Feuchtwanger, Emil Ludwig, Sholem Asch, Aldous Huxley, s'y étaient réfugiés. Mais il n'y avait aucun contact entre cette élite et la communauté locale. Cette dernière était toute dirigée vers les studios, vers la vie artificielle, imitée des films, vers le snobisme, vers l'ignorance culturelle […] ».

Extraits: *Regards en arrière*

S. Asch



T. Mann



A. Huxley

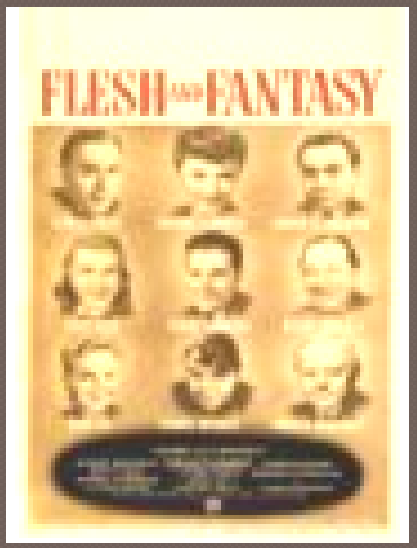
E.L. Cohen

A. Schoenberg

« *Flesh and Fantasy* »
première musique de film de Tansman

Les producteurs de films ne s'adressaient pas aux compositeurs « symphonistes », mais à des musiciens amateurs, assistés pour l'orchestration par des « arrangeurs ». Heureusement, le célèbre réalisateur Julien Duvivier, exilé lui aussi à Hollywood – et avec qui Tansman avait déjà collaboré pour la musique du film *Poil de Carotte* en 1932 - demanda au compositeur de composer (et d'orchestrer lui-même !) la musique d'un film à sketches intitulé *Flesh and Fantasy*. Celui-ci obtint les critiques les plus élogieuses.

J. Duvivier et A. Tansman lisant la partition de *Flesh and Fantasy*



Hollywood : Tansman et le cinéma

Extraits de lettres

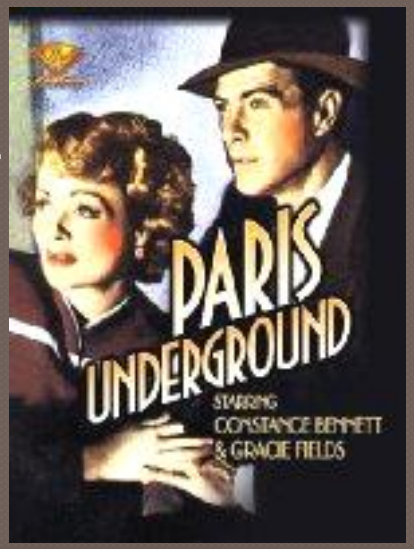
[…] *pour un compositeur ici, dont les droits d'auteur sont gelés depuis six ans, pour vivre il n'y a pas d'autre moyen que de faire de la musique de film, et aussi bien payé que cela soit, c'est la tâche la plus ignoble, dégradante qu'on puisse imaginer… qui mange toute la santé et use les nerfs jusqu'au bout… Chaque film ici m'a rapporté des belles sommes qui nous ont fait vivre tout ce temps, mais je les ai payées de ma santé, de mes nerfs, sans parler déjà de l'intégrité artistique* ».

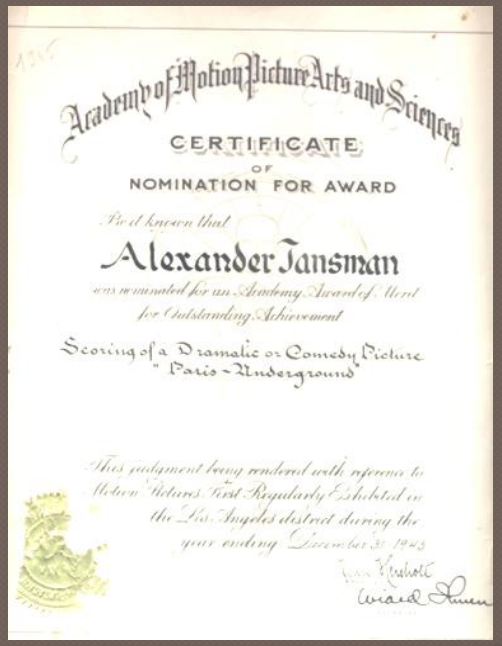
[…] en ce moment j'ai commencé à travailler pour une nouvelle production de musique de film (Scarlett Street, *Walter Warner production, avec Fritz Lang comme directeur, et Robinson et Joan Bennett comme vedettes). Cela me prendra trois-quatre semaines de travail et me donnera la tranquillité matérielle pour le reste de l'année avec la possibilité de travailler pour moi. Comme je ne cherche pas 'la fortune', un film par an me suffit amplement, car c'est admirablement payé, surtout quand on n'accepte pas chaque proposition. Et comme 'satisfaction artistique' c'est tellement médiocre qu'en dehors de la question financière cela n'a aucun intérêt.* (extraits lettres à Marcel Mihalovici)

Parmi les principaux films pour lesquels Tansman écrivit la musique en Amérique :

1942 *Flesh and Fantasy* de Julien Duvivier
1945 *Paris Underground* de Gregory Ratoff
1946 *Sister Kenny* de Dudley Nichols

Pour le film *Paris Underground* il obtint l'Oscar de la meilleure musique de film.




Academy of Motion Picture Arts and Sciences
CERTIFICATE
OF
NOMINATION FOR AWARD
Be it known that
Alexander Tansman
was nominated for an Academy Award of Merit
for Outstanding Achievement
Scoring of a Dramatic or Comedy Picture
"Paris - Underground"
This judgment being rendered with reference to
Motion Pictures First Regularly Exhibited in
the Los Angeles district during the
year ending December 31 1945

L'amitié avec Stravinsky

Pendant ces années d'exil, les deux compositeurs devinrent des amis inséparables. Ils se fréquentaient presque quotidiennement, se montraient leurs œuvres respectives, partageaient la même nostalgie de l'Europe et les mêmes intérêts…

« […] Comme tu le devines, pour nous, la seule consolation de vivre dans ce trou plus provincial que la banlieue de Noisy-le-Sec a été la présence des Stravinsky… Ici, je peux dire, ils sont devenus nos meilleurs amis et nous considèrent de même. À peine il a terminé une œuvre nouvelle, nous sommes les premiers à l'entendre jouée par lui, ou avec Colette et moi à six mains, et je n'ai pas besoin de te dire que j'en fais autant… En plus de l'admirable musicien qu'il est, sa personnalité humaine est extraordinaire et nous restons souvent jusqu'à trois heures du matin à causer… »
(extrait de lettre adressé à Marcel Mihalovici)

Tansman considèrera cette amitié « comme un des plus grand privilèges de sa vie ». Il consacrera à Stravinsky un livre (publié en 1948 et réédité en 2009) et à sa mort, il écrira sa magnifique et émouvante *Stèle in memoriam Igor Stravinsky.*

« To Colette and Alexandre Tansman, souvenir bien sympathique '42 , Igor Stravinsky »

Photo de Man Ray

Chez les Stravinsky, 1942

Milhaud - Ensemble Brodetzky

Tansman confortera aussi ses liens d'amitié durables avec Darius Milhaud qui habitait et enseignait à Oakland. D. Milhaud fit une critique élogieuse du *5e Quatuor* de Tansman au Festival International de la Musique Contemporaine (FIMC). A la mort de Milhaud, Tansman écrivit son *Élégie à la mémoire de Darius Milhaud*.

« […] le grand succès du concert fut le magnifique quatuor N° 5 d'Alexandre Tansman. Je n'ai jamais entendu de Tansman une œuvre aussi complète, aussi poignante; peut-être reflète-t-elle les souffrances qu'il a endurées pendant l'hiver 1940-1941 en France où cette œuvre fut écrite ? Le compositeur assistait au concert et fut l'objet d'une chaude ovation ».

« Chers Amis,
C'était gentil ce petit séjour chez vous et j'étais bien reconnaissant à ce congrès de Barbes qui m'a permis de venir un peu vous déranger. Merci de tout cœur. J'ai été heureux d'entendre les belles pièces de piano de Sacha si merveilleusement interprétées par Colette. Ah ! Qu'elle joue bien. Ça rappelait comme on joue bien à Paris.
Dites aux « Stravigor » (Stravinsky) combien j'étais content de les revoir et d'entendre les Danses Concertantes […]
Affections du Trio au Quatuor D M

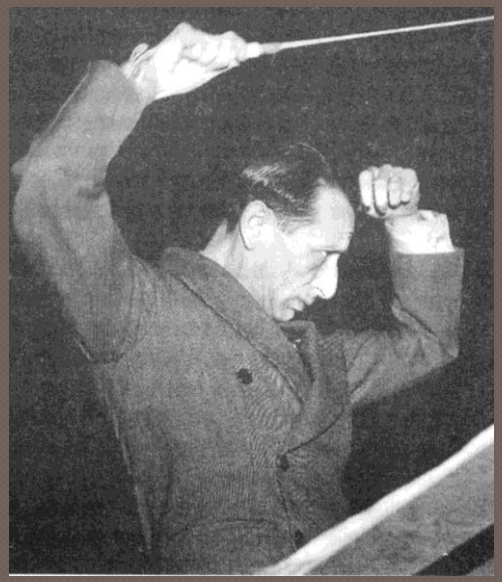
Une autre amitié importante fut celle de Julian Brodetzky. Son ensemble de musique de chambre interpréta plusieurs œuvres de Tansman, dont la Suite Divertissement, les Variations sur un thème de Frescobaldi…

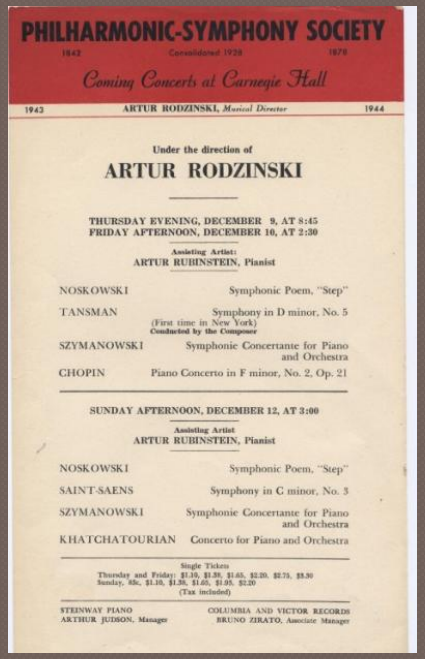
« À Sacha et Colette souvenir affectueux, Milhaud 1943 »

Tansman, Stravinsky, musiciens de l'Ensemble Brodetzky

Les œuvres symphoniques 1942-1945

Tansman privilégie la création de grandes œuvres symphoniques et dès 1942, avec sa *5e Symphonie* et la *Rapsodie Polonaise*, il a la possibilité de faire des tournées dans les villes les plus importantes avec les orchestres philharmoniques en tant que chef invité, ce qui lui confère une notoriété croisante en Amérique. Pendant ce court séjour américain, il composera trois symphonies : la *5e Symphonie* , la *6e Symphonie*, « in memoriam » dédiée « à la mémoire de ceux qui sont tombés pour la France », la *Symphonie N° 7* « Lyrique »), dédiée « à Vera et Igor Stravinsky » ; la *Sérénade N° 3*, dédiée à E. Sprague Coolidge, le *Divertimento* pour orchestre de chambre , dédié à Arnold Schoenberg.





PHILHARMONIC-SYMPHONY SOCIETY

1842 Consolidated 1928 1878

Coming Concerts at Carnegie Hall

1943 ARTUR RODZINSKI, *Musical Director* 1944

Under the direction of

ARTUR RODZINSKI

THURSDAY EVENING, DECEMBER 9, AT 8:45
FRIDAY AFTERNOON, DECEMBER 10, AT 2:30

Assisting Artist:
ARTUR RUBINSTEIN, Pianist

NOSKOWSKI	Symphonic Poem, "Step"
TANSMAN	Symphony in D minor, No. 5 (First time in New York) Conducted by the Composer
SZYMANOWSKI	Symphonie Concertante for Piano and Orchestra
CHOPIN	Piano Concerto in F minor, No. 2, Op. 21

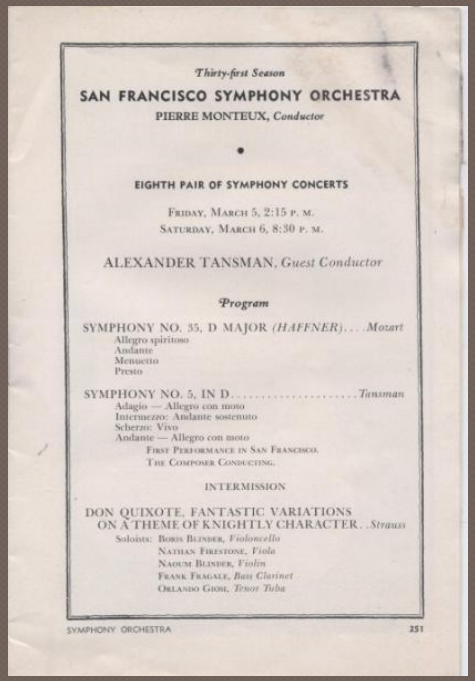
SUNDAY AFTERNOON, DECEMBER 12, AT 3:00

Assisting Artist
ARTUR RUBINSTEIN, Pianist

NOSKOWSKI	Symphonic Poem, "Step"
SAINT-SAENS	Symphony in C minor, No. 3
SZYMANOWSKI	Symphonie Concertante for Piano and Orchestra
KHATCHATOURIAN	Concerto for Piano and Orchestra

Single Tickets
Thursday and Friday: $1.10, $1.38, $1.65, $2.20, $2.75, $3.30
Sunday, 8&c, $1.10, $1.38, $1.65, $1.95, $2.20
(Tax included)

STEINWAY PIANO — COLUMBIA AND VICTOR RECORDS
ARTHUR JUDSON, Manager — BRUNO ZIRATO, Associate Manager



Thirty-first Season

SAN FRANCISCO SYMPHONY ORCHESTRA

PIERRE MONTEUX, *Conductor*

EIGHTH PAIR OF SYMPHONY CONCERTS

FRIDAY, MARCH 5, 2:15 P. M.
SATURDAY, MARCH 6, 8:30 P. M.

ALEXANDER TANSMAN, *Guest Conductor*

Program

SYMPHONY NO. 35, D MAJOR *(HAFFNER)* . . . . *Mozart*
Allegro spiritoso
Andante
Menuetto
Presto

SYMPHONY NO. 5, IN D. . . . . *Tansman*
Adagio — Allegro con moto
Intermezzo: Andante sostenuto
Scherzo: Vivo
Andante — Allegro con moto
FIRST PERFORMANCE IN SAN FRANCISCO.
THE COMPOSER CONDUCTING.

INTERMISSION

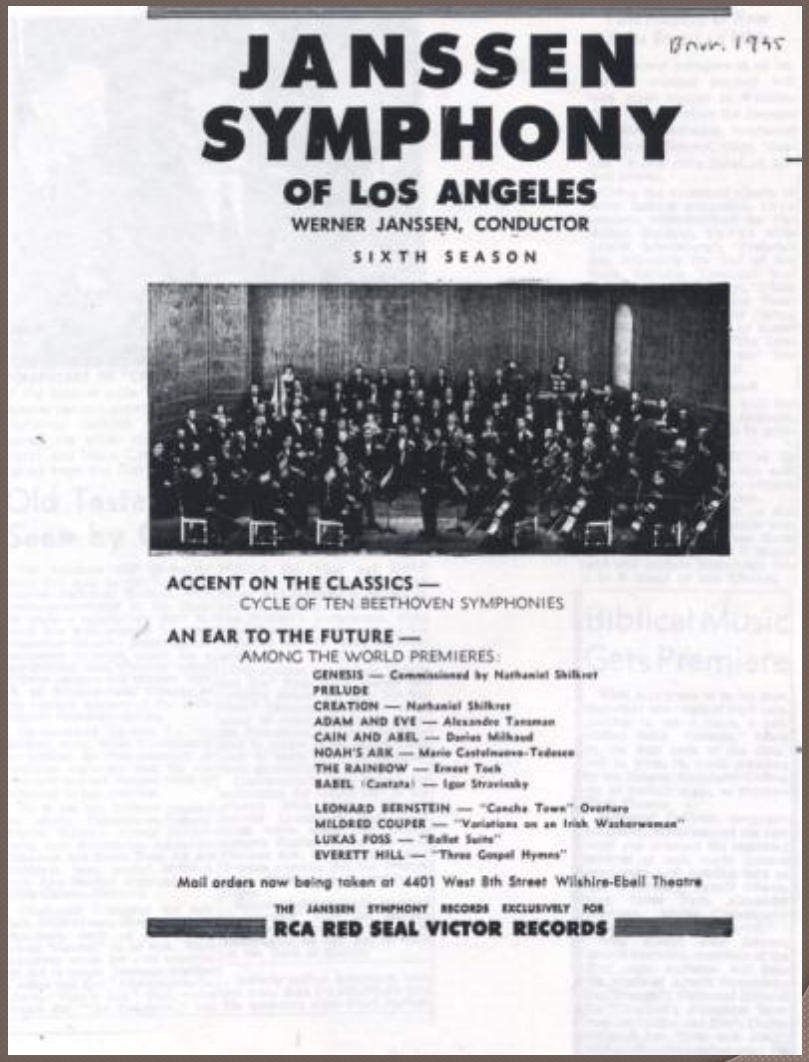
DON QUIXOTE, FANTASTIC VARIATIONS ON A THEME OF KNIGHTLY CHARACTER . . *Strauss*
Soloists: BORIS BLINDER, *Violoncello*
NATHAN FIRESTONE, *Viola*
NAOUM BLINDER, *Violin*
FRANK FRAGALE, *Bass Clarinet*
ORLANDO GIOSI, *Tenor Tuba*

SYMPHONY ORCHESTRA 251

Une œuvre « collective »
La Genèse

« La semaine dernière, on a donné ici une œuvre « collective » – la Genèse, de la Bible, pour orchestre, chœurs et narration, avec des épisodes composés par Schoenberg, Stravinsky, Milhaud, moi, Toch, Castelnuovo-Tedesco. Cela a été bien intéressant et j'ai particulièrement aimé les morceaux de Schoenberg (Prélude – une de ses plus belles réussites, à mon avis, et Stravinsky (Babel). Darius a fait Cain et Abel, et moi, j'avais Adam et Ève ».

(Extraits: lettre adressée à Mihalovici)



Le départ d'Amérique

Malgré les succès remportés et une vie matérielle aisée, Tansman ne pouvait plus supporter la mentalité américaine. Dès 1944, après la Libération de Paris (dont il partagea avec euphorie l'événement en compagnie des Stravinsky), il envisageait déjà un retour en France. Malheureusement, celui-ci fut reporté à cause d'une grave opération de sa femme Colette, suivie d'une longue convalescence, qui engloutit toutes les sommes mises de côté. Grâce à la commande pour *The Genesis*, puis du film *Sister Kenny*, il put réunir de nouveau la somme nécessaire pour le voyage.

[…] *Je t'écris maintenant pour te dire que nous avons pris la décision définitive de rentrer en France d'ici quelques mois. Malgré l'accueil très flatteur que j'ai ici, cet exil a assez duré et je sens que je ne peux plus continuer à vivre dans cette atmosphère étouffante de Hollywood […] Comme l'opération de Colette a mangé plusieurs millions de dollars que j'avais prévus pour notre rentrée en France, ce retour s'effectuera donc d'une façon de recommencer à zéro.*

Le départ d'Amérique

« Je sens que je ne peux plus continuer et j'en ai soupé de toute cette mentalité du dollar, qui est une bonne chose comme moyen de vie, mais qui devient insupportable quand cela devient la seule raison d'être et le seul criterium de valeur.

Ici, mon œuvre est très populaire, et, en ces quelques années, je suis parmi les cinq-six compositeurs vivants les plus joués […] Mais il me tarde tellement de retrouver mon atmosphère, les miens, mes amis et surtout une attitude différente pour les buts de l'existence, des gens avec qui on peut parler la même langue spirituelle, que je m'en f... de la médiocrité des conditions matérielles de la vie à Paris. » (extraits lettres adressées à Mihalovici)

A.Tansman avec ses filles
Marianne et Mireille 1944

Le départ vu par la presse

ROAMING AROUND
With AUSTIN CONOVER

Hollywood Oldtimer

Charles M. Pierce has many "firsts" to his credit. In 1900 he started the first hotel in Hollywood. It was the Glen Holly Hotel at the corner of Ivar and Yucca. Into that hotel he placed the first telephone in Hollywood. Four years later, in 1904, he conducted the first sightseeing trip through this region. It was called the "Balloon Route Excursion."

* * *

A dollar went a long way in those days. For one dollar Pierce would take you on an all-day sightseeing tour.

You left Fourth and Broadway in downtown Los Angeles at 9:40 a.m. As you crossed Vermont Avenue, Pierce would exclaim: "You're now entering beautiful Hollywood—the most famous spot in all the world. It is fanned by the ocean breeze in the Summer and in Winter protected by the mountains you see on the right. It is so healthful here that it is claimed that people never die in Hollywood."

"As a fact," says Pierce, "there were then only three people buried in Hollywood; and they were reportedly not true Hollywoodians."

* * *

The first stop made by the Balloon Excursion was at Cahuenga and Hollywood boulevards. There Pierce would take you through the De Longpre Art Gallery. After that you went on to the Soldiers' Home at Sawtelle, then to Santa Monica to look through the Camera Obscura. Lunch was waiting for you at Playa Del Rey whence you continued to Redondo. From there you returned home by way of Venice, arriving at Los Angeles at five in the evening.

* * *

"In 1937 I made the biggest discovery of my life," said Pierce. "Searching for a way to improve my health I heard about the upside-down board."

This is a flat padded piece of board, longer than a man and wide enough to lie on. It is placed with one end resting on a support a foot or two high, the other end on the floor. You climb upon the board so that your head is pointed toward the floor and your feet are slanting upwards.

The up-side-down board is used both for exercise and for relaxation.

Since 1937 Pierce has been making these boards. He told me: "I regained my health by this means. So why shouldn't I help others to do likewise?" The slogan he uses most is: "Raise your face for beauty—raise your organs for health."

* * *

President Truman received from ...erce one of these boards a few ...onths ago. Time magazine of ...uary 21st reports: "As soon ...er 5 p.m. as possible, the Press ...t pops into a sweatbox . . . ...n he is let out to face a long

COMPOSER AND FAMILY PACK FOR PARIS TRIP

The whole family helps pack the last trunk as Alexandre Tansman, composer of some of Hollywood's finest film scores, closes his home on Rosewood Ave., after five years in America, to return to the French capital. That's Marianne, 6 (left), discussing packing problems with her mother, Mrs. Colette Tansman, while Mireille, 7, standing beside her father, has her rubbers ready. (Citizen-News photo).

COMPOSER GOING HOME

France Will Be Like 'Desert' to Tansman

By MARGARET HARFORD

Alexandre Tansman, celebrated composer in Hollywood and Europe, is taking his wife and their two small daughters back to Paris, which they have not seen since 1941.

With their Thursday departure date drawing closer, the Tansman home at 5007 Rosewood Ave., yesterday was literally stripped of family possessions as the "last trunk was being filled.

"Yes, I shall miss Hollywood," the quiet-spoken composer of many of Hollywood topnotch film scores, admitted. "I have so many wonderful friends here."

Tansman's return to his war-wracked homeland must necessarily take on the proportions of an expedition. "It's like returning to a desert," he commented ... word for Jack Benny. "They listen to all the Sunday programs," the composer explained. However, the movies, that industry wherein their father has distinguished himself, failed to interest either of the young ladies.

Tansman, who has just completed the score for "Sister Kenny," will fulfill film assignments in Europe and a busy conducting schedule throughout the Continent and England. One of the leading composers of his time, he is among the first 10 in the list of contemporary composers whose works are most performed on concert programs today. Besides his film work, Tansman was awarded the Elizabeth Sprague Coolidge medal for distinguished service to chamber music in 1941, and a major

CURRENT EVENTS
TOMORROW

U.C.L.A. Bruin Clubs — Noon, University Club Banquet Room, 614 S. Hope St.; speaker, Dr. Fredric P. Woellner, Professor of Education at U.C.L.A., on "Our Atomic Era."

L. A. Breakfast Club—8 a.m., Clubhouse; speakers, Dr. W. Vernon Nash, Rhodes Scholar and World War I veteran, on "Item Number One on Humanity's Agenda"; producer, directors, and stars of the play Ramona; chairman, Walter D. Gilman.

Pennsylvania State Society of Southern California — 7:30 p.m., 940 S. Figueroa St.; speaker, Tee Kamp, Executive representative of the Netherland American Assn., presenting talent from the Tingstrom Academy of Dances.

Wilshire Rotary — 12:15 p.m. Ambassador Hotel.

Wilshire Optimist Club—6:30 p. m., Hershey Arms Hotel; speaker, Charles Delameter on "Anatomy of Peace"; chairman, Reed Crane.

MUSICAL AMERICA - May 1946

Tansman Returns to Native Paris After Completing Score for Film

Alexandre Tansman and his wife (right) visit with Dudley Nichols and Mrs. Nichols in Hollywood

Composing the score for the motion picture, Sister Kenny, was Alexandre Tansman's final musical achievement in the United States before setting out for his native Paris recently. Mr. Tansman will make several appearances in France and Belgium after settling his family in Paris, but he plans to return to this country next season for concerts. During his visit to the United States for the duration of the war, Mr. Tansman composed a formidable amount of new music, including three symphonies, a partita for piano and orchestra, a serenade for orchestra, several chamber works, and children's piano pieces.

Mr. Tansman praised Dudley Nichols, with whom he worked in Hollywood. Many directors call for constant full scoring, he said, and then reduce the volume of the music in scenes where a tenuous musical background is desired. A much better method, Mr. Tansman explained, is to adapt the scoring to the needs of the scene. Several sequences in Sister Kenny are scored for string quartet and other smaller units of the orchestra. The French composer's first film score was written for the celebrated picture, Poil de Carotte.

In commenting on the tremendous spurt in the love for music during the war, Mr. Tansman said that the creative musician would benefit if the commercial approach to music could be lessened. Composers should not be dependent on "hits", nor should they feel compelled to imitate certain successful styles of music, he explained. The integrity of the creative artist is extremely important. Mr. Tansman also expressed his gratitude to the United States for the haven which he enjoyed here during the war. His life was saved only by his flight from the Nazis, but he was able to continue his creative work here and to bring his family through the war years safe and sound.

Paris, arrived in Palestine on April 14 for a series of concerts with the Palestine Orchestra. Thus far he has conducted two programs and five concerts in Tel-Aviv, Jerusalem and Haifa with outstanding success. The first included the Concerto Grosso in D Minor by Vivaldi, Mozart's Haffner Symphony, La Mer by Debussy and Bacchus et Ariane by Roussel, the last being given for the first time in Palestine. His second brought the Fantastic Symphony by Berlioz, La Valse by Ravel and the E Flat Major Piano Concerto by Liszt, performed by Nicole Henriot, Parisian pianist, who made her first appearance in Palestine and was most cordially received.

Sinfonietta Makes St. Louis Debut

Raymond Jones Conducts New Ensemble — Civic League Ends Season

ST. LOUIS, MO. — The first of two chamber music concerts by the Sinfonietta Society under Raymond Jones, conductor, took place at the Sheldon Memorial Auditorium on March 31.

The society plans to present chamber music with string ensemble and soloists. The first program, with George L. Scott, organist, as soloist contained works by Geminiani, Corelli, Tansman, Mozart, Stamitz, Sammartini, Copland and Handel, none of which had ever been presented here before. Mr. Jones, a young conductor, kept his musicians well in hand and the evening was a most enjoyable one.

The Civic Music League ended its 22nd season with a recital by Isaac Stern, violinist, at the Kiel Opera House on March 12. It was one of those thoroughly satisfactory recitals displaying the virtuosity of the artist in a program that represented the finest in violin music. Alexander Zakin served as an excellent accompanist. Irvin Mattick is the organization chairman for the 1946-1947 campaign as-

EMIL COOPER
Conductor
METROPOLITAN OPERA ASSN.
MONTREAL FESTIVAL

GANZ
SEASON 1946-47
Steinway Piano ● Decca Records
Address: Hotel Pearson
190 East Pearson Street
CHICAGO -:- ILLINOIS

HERMAN ADLER
Conductor

WESTERN UNION

A. N. WILLIAMS, PRESIDENT

SYMBOLS
DL=Day Letter
NL=Night Letter
LC=Deferred Cable
NLT=Cable Night Letter
Ship Radiogram

J.WB16 NL PD=WASHINGTON DC 4
ALEXANDRE TANSMAN=
WA 5007 ROSEWOOD AVE LOSA=
FOUR PLACES RESERVED ON "DESIRADE" LEAVING NEW YORK FOR HAVRE APRIL 25TH. CONTACT FRENCH LINE 610 FIFTH AVENUE UPON ARRIVAL NEW YORK=
HELEN WEBB TRAVEL SERVICE AMBAFRANCE.

25 610

THE COMPANY WILL APPRECIATE SUGGESTIONS FROM ITS PATRONS CONCERNING ITS SERVICE

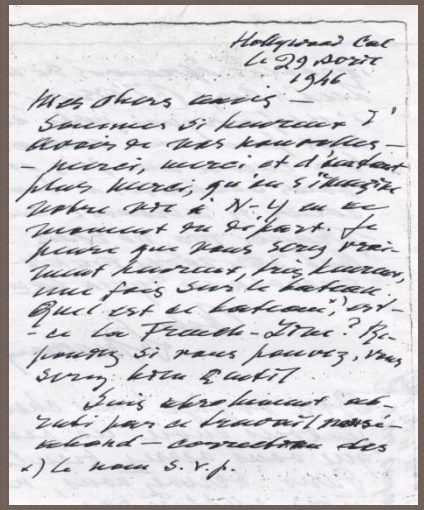
Le retour en France

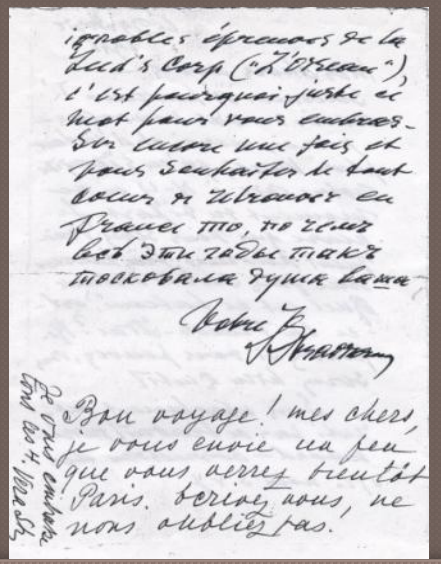
Finalement, les Tansman embarquèrent de New York sur le paquebot *Désirade* le 27 avril 1946. Ils firent le voyage en compagnie du poète André Breton et de son épouse avec qui ils se lièrent d'amitié. La première impression du retour fut très pénible. « Ce premier visage de la France détruite nous fit une impression douloureuse ». En arrivant à Paris, l'appartement ayant été séquestré avec tout son contenu, ils durent habiter pendant plus de deux ans chez la famille de Colette Cras.

« Mes Chers Amis
Sommes si heureux d'avoir de vos nouvelles. Merci, merci et d'autant plus merci qu'on s'imagine votre vie à N-Y en ce moment du départ. Je pense que vous serez vraiment heureux, une fois sur le bateau. Quel est ce bateau ? Est-ce La French-Line ? Répondez si vous pouvez. Vous serez bien gentil.
Suis absolument abruti par ce travail persévérant – correction des ignobles épreuves de la Leed's Corp (L'Oiseau), c'est pourquoi juste ce mot pour vous embrasser encore une fois et pour souhaiter de tout cœur de retrouver en France « ce pour quoi votre âme languissait tant » (en russe).

Votre Ig Stravinsky

(transcription de la lettre de Stravinsky)





Reprise - Carrière en Europe 1947-1953

Dès 1947, Tansman a déjà repris sa carrière en Europe, avec de nombreuses tournées et festivals, en Italie, Belgique, Hollande, Scandinavie, Angleterre, Espagne…, sa femme Colette l'accompagnant au piano , notamment dans sa *Suite pour 2 pianos et orchestre*, la *Partita N° 2 pour piano et orchestre*, dédiée à Madeleine et Darius Milhaud. En France, il a de nombreuses commandes et ses œuvres sont jouées par les principaux orchestres et à la radio.

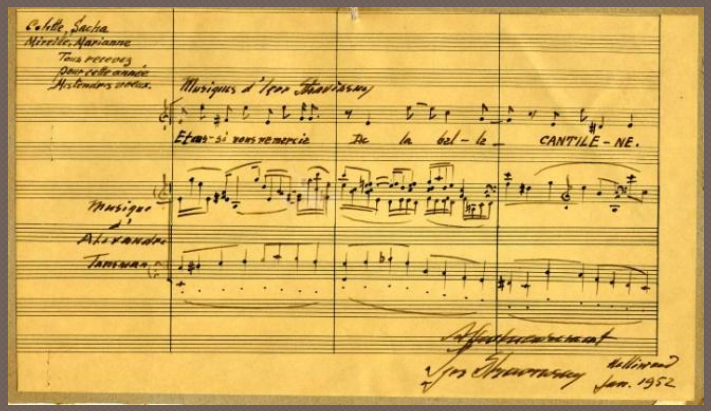
Parmi ses principales œuvres symphoniques de cette première époque d'après-guerre, ne citons que

- *8e Symphonie* (création Biennale de Venise 9.9.49, dirigée par R. Kubelik) ;

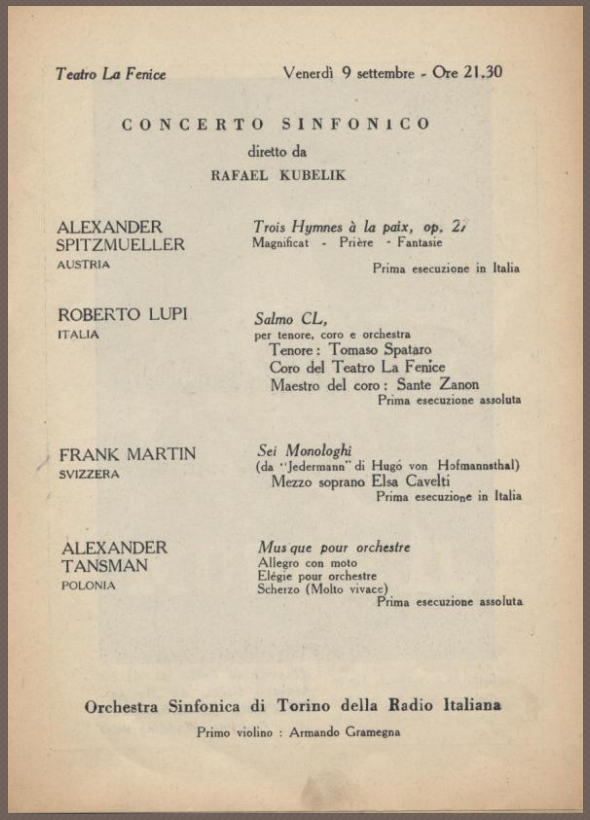
- *Ricercari* (création 12.49, dirigée par V. Golschmann),

- l'Oratorio *Isaïe le Prophète*, écrit « à la mémoire des 6.000.000 de Juifs exterminés pendant la Seconde Guerre mondiale et pour saluer la naissance de l'État d'Israël » (création 5.5.1952, dirigé par A. Tansman),

- la *Sinfonia Piccola* (création Théâtre des Champs-Elysées, 22-23.11.1952, dirigée par A. Cluytens)…



Programmes



Teatro La Fenice Venerdì 9 settembre - Ore 21.30

CONCERTO SINFONICO

diretto da

RAFAEL KUBELIK

ALEXANDER SPITZMUELLER
AUSTRIA
Trois Hymnes à la paix, op. 21
Magnificat - Prière - Fantasie
Prima esecuzione in Italia

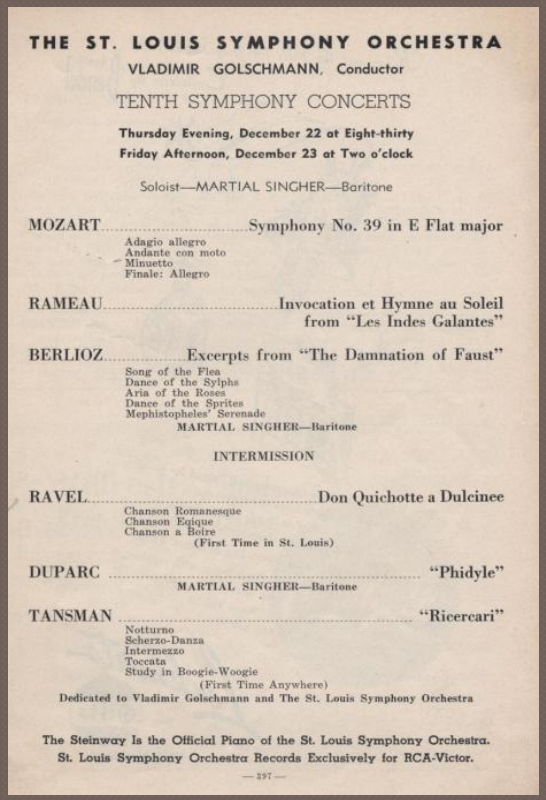
ROBERTO LUPI
ITALIA
Salmo CL,
per tenore, coro e orchestra
Tenore: Tomaso Spataro
Coro del Teatro La Fenice
Maestro del coro: Sante Zanon
Prima esecuzione assoluta

FRANK MARTIN
SVIZZERA
Sei Monologhi
(da "Jedermann" di Hugó von Hofmannsthal)
Mezzo soprano Elsa Cavelti
Prima esecuzione in Italia

ALEXANDER TANSMAN
POLONIA
Musique pour orchestre
Allegro con moto
Elégie pour orchestre
Scherzo (Molto vivace)
Prima esecuzione assoluta

Orchestra Sinfonica di Torino della Radio Italiana

Primo violino : Armando Gramegna



THE ST. LOUIS SYMPHONY ORCHESTRA

VLADIMIR GOLSCHMANN, Conductor

TENTH SYMPHONY CONCERTS

Thursday Evening, December 22 at Eight-thirty
Friday Afternoon, December 23 at Two o'clock

Soloist—MARTIAL SINGER—Baritone

MOZART ..... Symphony No. 39 in E Flat major
Adagio allegro
Andante con moto
Minuetto
Finale: Allegro

RAMEAU ..... Invocation et Hymne au Soleil from "Les Indes Galantes"

BERLIOZ ..... Excerpts from "The Damnation of Faust"
Song of the Flea
Dance of the Sylphs
Aria of the Roses
Dance of the Sprites
Mephistopheles' Serenade
MARTIAL SINGER—Baritone

INTERMISSION

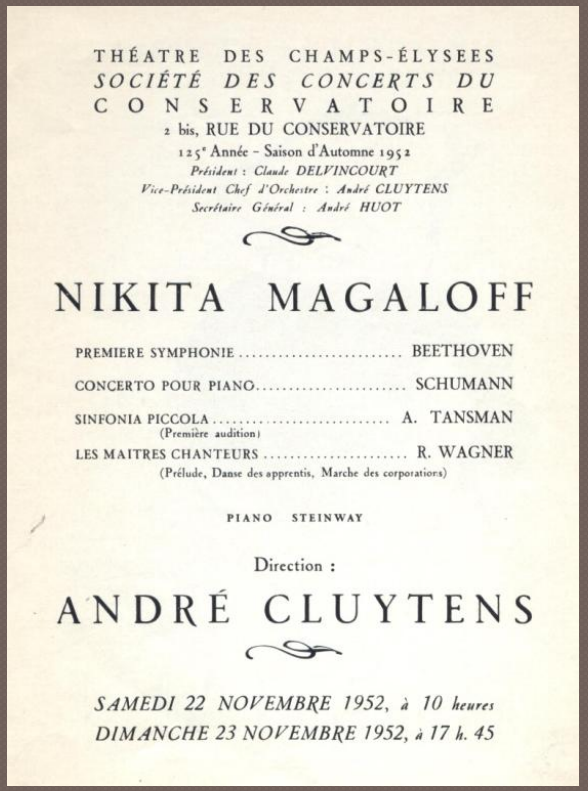
RAVEL ..... Don Quichotte a Dulcinee
Chanson Romanesque
Chanson Epique
Chanson a Boire
(First Time in St. Louis)

DUPARC ..... "Phidyle"
MARTIAL SINGER—Baritone

TANSMAN ..... "Ricercari"
Notturno
Scherzo-Danza
Intermezzo
Toccata
Study in Boogie-Woogie
(First Time Anywhere)
Dedicated to Vladimir Golschmann and The St. Louis Symphony Orchestra

The Steinway Is the Official Piano of the St. Louis Symphony Orchestra.
St. Louis Symphony Orchestra Records Exclusively for RCA-Victor.

—297—



THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSEES
SOCIÉTÉ DES CONCERTS DU
CONSERVATOIRE
2 bis, RUE DU CONSERVATOIRE
125e Année - Saison d'Automne 1952
Président : Claude DELVINCOURT
Vice-Président Chef d'Orchestre : André CLUYTENS
Secrétaire Général : André HUOT

NIKITA MAGALOFF

PREMIERE SYMPHONIE ..... BEETHOVEN
CONCERTO POUR PIANO ..... SCHUMANN
SINFONIA PICCOLA ..... A. TANSMAN
(Première audition)
LES MAITRES CHANTEURS ..... R. WAGNER
(Prélude, Danse des apprentis, Marche des corporations)

PIANO STEINWAY

Direction :

ANDRÉ CLUYTENS

SAMEDI 22 NOVEMBRE 1952, à 10 heures
DIMANCHE 23 NOVEMBRE 1952, à 17 h. 45

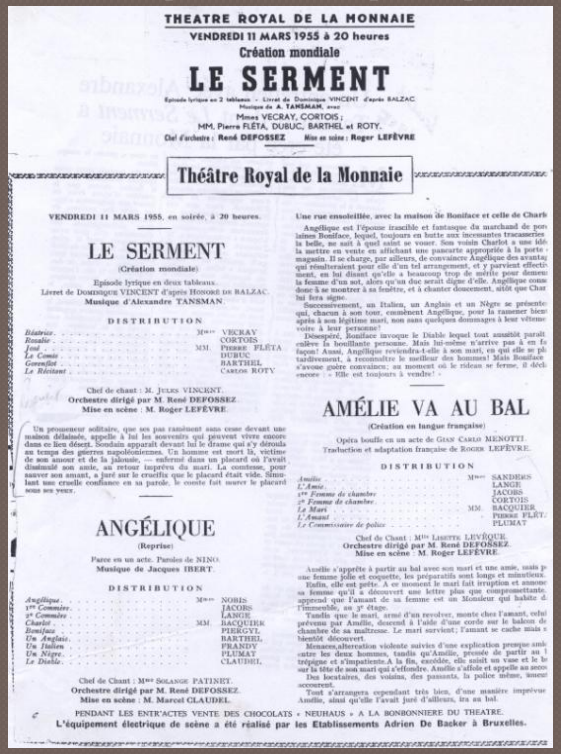
La Carrière en Europe

Le décès de sa femme Colette en mars 1953, après une longue maladie, marque une rupture dans la vie du compositeur.

« Il y a des malheurs devant lesquels le silence serait préférable aux paroles de sympathie et cependant on les dit dans l'espoir de soutenir celui qui souffre. Acceptez donc ces mots, mon très cher et pauvre Sacha et croyez à l'immense tristesse de mon cœur qui ne vous quitte pas dans la perte terrible dont vous êtes frappé ».

Votre Igor Stravinsky, Hollywood, le 12 mars 1953

Malgré son profond désespoir, le compositeur reprend le dessus grâce à une commande en 1953 d'un opéra radiophonique, *Le Serment*, (1954, Orch. Symphonique de Paris, dir. A. Cluytens). La Première scénique eut lieu à la Monnaie de Bruxelles en mars 1955.



THEATRE ROYAL DE LA MONNAIE

VENDREDI 11 MARS 1955 à 20 heures

Création mondiale

LE SERMENT

Episode lyrique en 2 tableaux - Livret de Dominique VINCENT d'après BALZAC. Musique de A. TANSMAN, avec Mmes VECRAY, CORTOIS ; MM. Pierre FLÉTA, DUBUC, BARTHEL et ROTY. Chef d'orchestre : René DEFOSSEZ — Mise en scène : Roger LEFÈVRE

Théâtre Royal de la Monnaie

VENDREDI 11 MARS 1955, en soirée, à 20 heures.

LE SERMENT

(Création mondiale)

Episode lyrique en deux tableaux.

Livret de DOMINIQUE VINCENT d'après HONORÉ DE BALZAC.

Musique d'Alexandre TANSMAN

DISTRIBUTION

Béatrice	Mme	VECRAY
Rosalie		CORTOIS
Lord	MM.	PIERRE FLÉTA
Le Comte		DUBUC
Gonzalve		BARTHEL
Le Résistant		CARLOS ROTY

Chef de chant : M. JULES VINCKENT.
Orchestre dirigé par M. René DEFOSSEZ.
Mise en scène : M. Roger LEFÈVRE.

Un promeneur solitaire, que ses pas ramènent sans cesse devant une maison délabrée, appelle à lui les souvenirs qui peuvent vivre encore dans ce lieu désert. Soudain apparaît devant lui le drame qui s'y déroula au temps des guerres napoléoniennes. Un homme est mort là, victime de son amour et de la jalousie, — enfermé dans un placard où l'avait dissimulé son amie, au retour inopiné du mari. La comtesse, pour sauver son amant, a juré sur le crucifix que le placard était vide. Simulant une cruelle confiance en sa parole, le comte fait murer le placard sous ses yeux.

Une rue ensoleillée, avec la maison de Boniface et celle de Charb

Angélique est l'épouse irascible et fantasque du marchand de pei laines Boniface, lequel, toujours en butte aux incessantes tracasseries la belle, ne sait à quel saint se vouer. Son voisin Charbot a une idé la mettre en vente en affichant une pancarte appropriée à la porte magasin. Il se charge, par ailleurs, de convaincre Angélique des avanta qui résulteraient pour elle d'un tel arrangement, et y parvient effecti ment, en lui disant qu'elle a beaucoup trop de mérite pour demeu la femme d'un sot, alors qu'un duc serait digne d'elle. Angélique conse donc à se montrer à sa fenêtre, et à chanter doucement, sitôt que Char lui fera signe.

Successivement, un Italien, un Anglais et un Nègre se présente qui, chacun à son tour, exaltent Angélique, pour la ramener bien après à son légitime mari, non sans quelques dommages à leur vêtem voire à leur personne!

Désespéré, Boniface invoque le Diable lequel tout aussitôt paraît, enlève la bouillante personne. Mais lui-même n'arrive pas à en fa façon! Aussi, Angélique reviendra-t-elle à son mari, en qui elle se pl tardivement, à reconnaître le meilleur des hommes! Mais Boniface s'avoue quère convaincu; au moment où le rideau se ferme, il déci encore : « Elle est toujours à vendre! »

ANGÉLIQUE

(Reprise)

Parce en un acte. Paroles de NINO.

Musique de Jacques IBERT.

DISTRIBUTION

Angélique	Mmes	NORIS
1re Commère		JACOBS
2e Commère		LANGE
Charbot	MM.	BACQUIER
Boniface		PIERGUI.
Un Anglais		BARTHEL
Un Italien		FRANDY
Un Nègre		PLUMAT
Le Diable		CLAUDEL

Chef de Chant : Mme SOLANGE PATINET.
Orchestre dirigé par M. René DEFOSSEZ.
Mise en scène : M. Marcel CLAUDEL

AMÉLIE VA AU BAL

(Création en langue française)

Opéra bouffe en un acte de GIAN CARLO MENOTTI.

Traduction et adaptation française de ROGER LEFÈVRE.

DISTRIBUTION

Amélie	Mmes	SANDRIS
L'Amie		LANGE
1re Femme de chambre		JACOBS
2e Femme de chambre		CORTOIS
Le Mari	MM.	BACQUIER
L'Amant		PIERRE FLÉTA
Le Commissaire de police		PLUMAT

Chef de Chant : Mlle LISETTE LEVÊQUE.
Orchestre dirigé par M. René DEFOSSEZ.
Mise en scène : M. Roger LEFÈVRE.

Amélie s'apprête à partir au bal avec son mari et une amie, mais p une femme jolie et coquette, les préparatifs sont longs et minutieux.

Enfin, elle est prête. A ce moment le mari fait irruption et annonc sa femme qu'il a découvert une lettre plus que compromettante. apprend que l'amant de sa femme est un Monsieur qui habite d l'immeuble, au 3e étage.

Tandis que le mari, armé d'un revolver, monte chez l'amant, celui prévenu par Amélie, descend à l'aide d'une corde sur le balcon de chambre de sa maîtresse. Le mari survient; l'amant se cache mais s bientôt découvert.

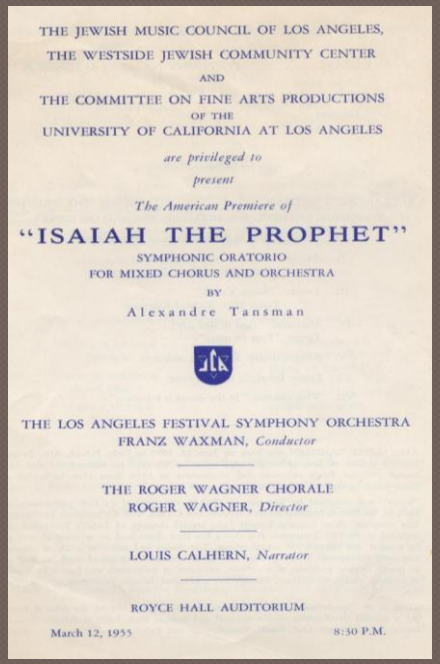
Menaces, altercation violente suivies d'une explication presque amic entre les deux hommes, tandis qu'Amélie, pressée de partir au l trépigne et s'impatiente. A la fin, excédée, elle saisit un vase et le br sur la tête de son mari qui s'effondre. Amélie s'affole et appelle au secou Des locataires, des voisins, des passants, le policier même, accourent.

Tout s'arrangera cependant très bien, d'une manière imprévue Amélie, ainsi qu'elle l'avait juré d'ailleurs, ira au bal.

PENDANT LES ENTR'ACTES VENTE DES CHOCOLATS « NEUHAUS » A LA BONBONNIERE DU THEATRE.

L'équipement électrique de scène a été réalisé par les Etablissements Adrien De Backer à Bruxelles.

La Carrière en Europe



THE JEWISH MUSIC COUNCIL OF LOS ANGELES,
THE WESTSIDE JEWISH COMMUNITY CENTER
AND
THE COMMITTEE ON FINE ARTS PRODUCTIONS
OF THE
UNIVERSITY OF CALIFORNIA AT LOS ANGELES
are privileged to
present
The American Premiere of
"ISAIAH THE PROPHET"
SYMPHONIC ORATORIO
FOR MIXED CHORUS AND ORCHESTRA
BY
Alexandre Tansman

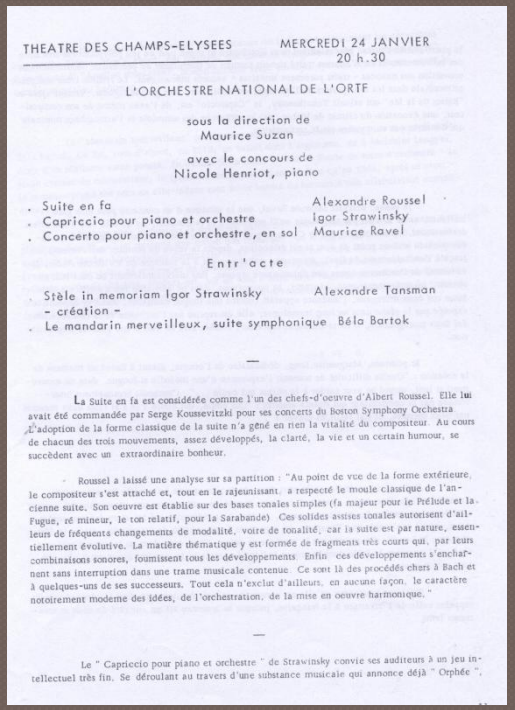
THE LOS ANGELES FESTIVAL SYMPHONY ORCHESTRA
FRANZ WAXMAN, *Conductor*

THE ROGER WAGNER CHORALE
ROGER WAGNER, *Director*

LOUIS CALHERN, *Narrator*

ROYCE HALL AUDITORIUM
March 12, 1955 8:30 P.M.

Les années suivantes furent très fructueuses pour Tansman avec de très nombreuses commandes d'État et exécutions, en France et à l'étranger. Toujours parmi ses œuvres principales, le *Concerto pour Orchestre*, dédié à D. Milhaud, *Six Etudes pour orchestre*, *Quatre Mouvements pour orchestre*, dédiés à Lulu et Vladimir Jankélévitch, *Hommage à Erasme de Rotterdam*, *Stèle in Memoriam Igor Stravinsky*...l'opéra *Sabbataï Zevi*, *Psaumes*... Beaucoup de musique de chambre et de musique instrumentale pour tous les instruments. En 1978 il écrira encore pour orchestre la *Sinfonietta N° 2* et les *Dix Commandements*.



THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES — MERCREDI 24 JANVIER 20 h.30

L'ORCHESTRE NATIONAL DE L'ORTF

sous la direction de
Maurice Suzan

avec le concours de
Nicole Henriot, piano

. Suite en fa — Alexandre Roussel
. Capriccio pour piano et orchestre — Igor Strawinsky
. Concerto pour piano et orchestre, en sol — Maurice Ravel

Entr'acte

. Stèle in memoriam Igor Strawinsky - création - — Alexandre Tansman
. Le mandarin merveilleux, suite symphonique — Béla Bartok

—

La Suite en fa est considérée comme l'un des chefs-d'oeuvre d'Albert Roussel. Elle lui avait été commandée par Serge Koussevitzki pour ses concerts du Boston Symphony Orchestra. L'adoption de la forme classique de la suite n'a gêné en rien la vitalité du compositeur. Au cours de chacun des trois mouvements, assez développés, la clarté, la vie et un certain humour, se succèdent avec un extraordinaire bonheur.

Roussel a laissé une analyse sur sa partition : "Au point de vue de la forme extérieure, le compositeur s'est attaché et, tout en le rajeunissant, a respecté le moule classique de l'ancienne suite. Son oeuvre est établie sur des bases tonales simples (fa majeur pour le Prélude et la Fugue, ré mineur, le ton relatif, pour la Sarabande). Ces solides assises tonales autorisent d'ailleurs de fréquents changements de modalité, voire de tonalité, car la suite est par nature, essentiellement évolutive. La matière thématique y est formée de fragments très courts qui, par leurs combinaisons sonores, fournissent tous les développements. Enfin ces développements s'enchaînent sans interruption dans une trame musicale contenue. Ce sont là des procédés chers à Bach et à quelques-uns de ses successeurs. Tout cela n'exclut d'ailleurs, en aucune façon, le caractère notoirement moderne des idées, de l'orchestration, de la mise en oeuvre harmonique."

—

Le " Capriccio pour piano et orchestre " de Strawinsky convie ses auditeurs à un jeu intellectuel très fin. Se déroulant au travers d'une substance musicale qui annonce déjà " Orphée ",

RTF
THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES
15, avenue Montaigne - PARIS-8e

19 VENDREDI MAI 1967 à 21 heures

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
DE L'OFFICE DE RADIODIFFUSION-TÉLÉVISION FRANÇAISE

GEZA ANDA
PIANO

ALEXANDRE TANSMAN — 6 études pour orchestre
PAUL MEFANO — Incidences (création)
BRAHMS — Concerto n° 2 pour piano

DIRECTION
CHARLES BRUCK

PRIX DES PLACES : 3, 5 et 7 F

Location : A partir du 16 mai, Théâtre des Champs-Elysées (Tél. : 225-44-36), Grand Hall de la Maison de l'O.R.T.F., 116, avenue du Président-Kennedy, PARIS-16e. Tous les jours de 11 heures à 18 heures, le dimanche de 15 heures à 18 heures ou par téléphone au 224-33-61 et dans les agences.

RTF
RADIODIFFUSION-TELEVISION FRANÇAISE

VENDREDI 3 MARS 1961, A 21 HEURES
THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

★

CONCERT DE
L'ORCHESTRE NATIONAL
direction : Charles BRUCK

★

« SABBATAI ZEVY » . . . . Alexandre TANSMAN
(PREMIÈRE AUDITION)

Places à réserver à l'avance, 18, Rue François-Ier
Entrée de la Salle interdite dès le début du concert

Maison de l'O.R.T.F.
AUDITORIUM

RTF

MERCREDI 18 FEVRIER 1970 à 21 heures

ORCHESTRE NATIONAL

Directeur : Jean MARTINON
Soliste
PIERRE COCHEREAU
organiste

Alexandre TANSMAN — Quatre Mouvements - création
Roger CALMEL — Concerto pour orgue et orchestre (première audition publique)
Manuel ROSENTHAL — Deux Etudes en Camaïeu pour orchestre à cordes et timbales - création
André JOLIVET — Symphonie n° 1

direction
GEORGES TZIPINE

PRIX DES PLACES : 6 F

Location : à partir du 5 février, Grand Hall de la Maison de l'O.R.T.F., 116, avenue du Président-Kennedy, PARIS-16e, tous les jours de 11 heures à 18 heures, le dimanche de 15 heures à 18 heures, par téléphone au 224-33-61 et dans les agences de spectacles.

L'amitié avec Andres Segovia

Soulignons son amitié et son étroite collaboration avec le célèbre guitariste Andres Segovia. En 1959-1960, il participa aux cours d'été de Santiago de Compostelle.

A. Tansman et A. Segovia

1959 Santiago de Compostelle

A.Tansman à l'Academia A.Segovia Chigiana de Sienne Zubin Mehta

Distinctions honorifiques

En 1977, il est élu membre de la classe des Beaux-Arts de l'Académie Royale en remplacement de Chostakovitch. En 1986, la France le nomme Commandeur de l'ordre des Arts et des Lettres. Il reçoit *post mortem* sa nomination à « Docteur honoris causa de l'Académie Musicale de Łódź ».

ACADÉMIE ROYALE
des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts
DE BELGIQUE

B - 1000 Bruxelles, le 7 janvier 1977
Palais des Académies

Très honoré et cher Confrère,

Il m'est particulièrement agréable de vous annoncer que la Classe des Beaux Arts adhérant à ma proposition vous a élu au cours de sa séance plénière d'hier 6 courant, en qualité de Membre associé de l'Académie Royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique deux fois séculaire vu qu'elle fut fondée sous l'égide de l'Impératrice Marie-Thérèse d'Autriche.

J'avais assumé personnellement la notice de présentation à cette fin.

Le fauteuil vacant qui vous est offert était occupé par feu l'illustre [redacted] Chostakovitch.

Permettez-moi de vous signaler qu'au palmarès de notre glorieuse Institution brillent dans le domaine de l'art des sons, des noms tels Liszt, Brahms, Verdi, Gounod, Saint-Saens, Fauré, et plus près de nous Paul Dukas, Richard Strauss, Manuel de Falla, Ravel, Strawinsky, Hindemith, Honegger, etc.

Mr le Secrétaire Perpétuel vous notifiera officiellement cette élection et le diplôme adéquat vous sera transmis en conformité avec la tradition.

Au préalable, il me serait précieux d'apprendre votre acceptation de ce titre honorifique de plus à votre actif, que vous voudrez bien considérer comme un hommage belge à votre oeuvre comme à votre personne.

Si une circonstance vous amenait un jour de l'année qui s'ouvre en notre capitale, il va de soi que mes Confrères et moi serions heureux autant qu'honorés de vous accueillir dans le Palais (face à celui du Roi) qui abrite notre Compagnie.

à Monsieur Alexandre Tansman
Compositeur
Paris

Ministère de la Culture
3, rue de Valois, 75042 Paris Cedex 01 - Téléphone : 296-10-40

Le Ministre

13 MARS 1986

Monsieur,

J'ai le plaisir de vous annoncer votre nomination au grade de Commandeur dans l'Ordre des Arts et des Lettres.

Je suis particulièrement heureux que votre grand talent soit ainsi reconnu et je vous adresse mes très vives félicitations.

Le Bulletin Officiel des Décorations, Médailles et Récompenses publiera prochainement l'arrêté vous attribuant cette distinction.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

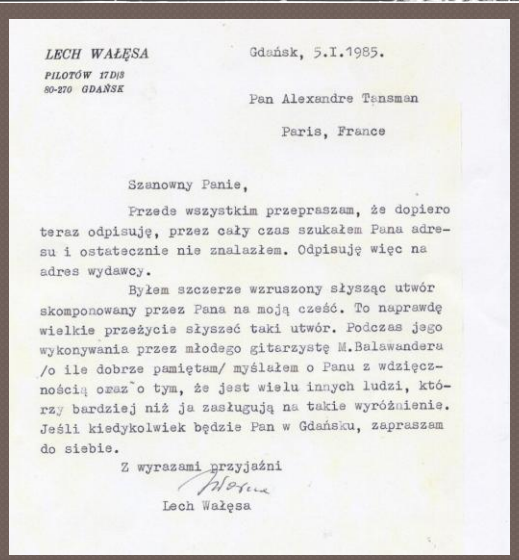
Jack LANG

Monsieur Alexandre TANSMAN

Le retour en Pologne

Après une cinquantaine d'années, Tansman revient dans son pays natal. Des festivals, des articles, des interviews, lui sont consacrés, ainsi que la première biographie polonaise, écrite par Janusz Cegiella, en collaboration avec le compositeur. Il recevra de nombreuses décorations polonaises, dont celle du Mérite de la Culture.
Une de ses dernières œuvres est une mazurka pour guitare, *Hommage à Lech Walesa.* Un concours Alexandre Tansman est organisé dans sa ville natale tous les deux ans.

Médaille du Mérite de la culture décernée par W. Lutoslawski



LECH WAŁĘSA
PILOTÓW 17 D/3
80-270 GDAŃSK

Gdańsk, 5.I.1985.

Pan Alexandre Tansman

Paris, France

Szanowny Panie,

Przede wszystkim przepraszam, że dopiero teraz odpisuję, przez cały czas szukałem Pana adresu i ostatecznie nie znalazłem. Odpisuję więc na adres wydawcy.

Byłem szczerze wzruszony słysząc utwór skomponowany przez Pana na moją cześć. To naprawdę wielkie przeżycie słyszeć taki utwór. Podczas jego wykonywania przez młodego gitarzystę M.Balawandera /o ile dobrze pamiętam/ myślałem o Panu z wdzięcznością oraz o tym, że jest wielu innych ludzi, którzy bardziej niż ja zasługują na takie wyróżnienie. Jeśli kiedykolwiek będzie Pan w Gdańsku, zapraszam do siebie.

Z wyrazami przyjaźni

Lech Wałęsa

Arthur Rubinstein

התחרות הבינלאומית לפסנתר ע"ש ארתור רובינשטין
ירושלים 1973 Jerusalem

Arthur Rubinstein International Piano Master Competition

following personalities are being approached with the request to become members of the

INTERNATIONAL FOUNDING COMMITTEE

Marcel Achard	Henri Gagnebin
Guido Agosti	Marquis de Gontaut Biron
Claudio Arrau	Marion, Countess of Harewood
Stephan Askenase	Lajos Hernadi
Samuel Barber	Sol Hurok
Daniel Barenboim	Karl Kahane
Arturo Benedetti-Michelangeli	Jacques Lipchitz
Paul Ben Haim	Nikita Magaloff
Asher Ben Natan	Zubin Mehta
Leonard Bernstein	Darius Milhaud
Nadia Boulanger	Pablo Picasso
Benjamin Britten	RCA
Monique de la Bruchollerie	Baron Edmond de Rothschild
Marquesa Olga de Cadaval	Albert Sabin
Robert Casadesus	Bruno Seidlhofer
Pablo Casals	Rudolf Serkin
Marc Chagal	Henry S. Steinway
Aaron Copland	Isaac Stern
Clifford Curzon	Stanislaw Skrowaczewski
Henri Dutilleux	Henryk Szeryng
Jacques Fevrier	Alexander Tansman
	Carlo Zecchi

Arthur Rubinstein, lui aussi originaire de Łódź, invita en 1974 A. Tansman en tant que membre du jury et du comité fondateur du premier Concours International de piano Arthur Rubinstein à Jérusalem.

Arthur Rubinstein

Il participe à plusieurs reprises aux colloques internationaux sur la problématique d'Israël, organisés à l'UNESCO avec notamment des personnalités telles que Raymond Aron, Vladimir Jankélévitch, Robert Badinter, Eugen Ionesco, André Lwoff, Elie Wiesel…

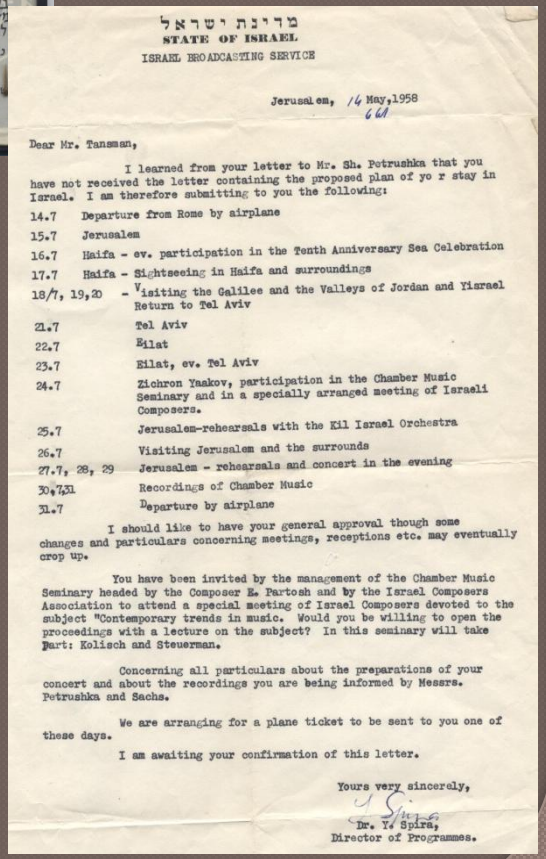
Alexandre Tansman et Israël

« … *Malgré mes innombrables voyages et mon tour du monde, ce pays où le souffle divin semble toujours régner, m'impressionna plus que tout autre…* » *Extrait: « Regards en arrière »*

A. Tansman s'est toujours senti concerné par Israël. Son oratorio *Isaïe le prophète* est dédié à la mémoire des 6 millions de Juifs exterminés pendant la Seconde Guerre Mondiale et à la naissance d'Israël. Il revient enthousiaste de son premier voyage en Israël en 1958 suivi d'autres tournées .

La commande du Testimonium de Jérusalem, l'*Apostrophe à Zion,* cantate pour chœur et orchestre (1976-1977), est la dernière contribution du compositeur aux œuvres vocales d'inspiration judaïque.

LE PRÉSENT DIPLÔME ATTESTE QUE
Alexandre Tansman
A ACCOMPLI LE PÈLERINAGE DE JÉRUSALEM, LA VILLE SAINTE, S'ACQUITTANT AINSI D'UN DEVOIR INSPIRÉ PAR L'ANTIQUE TRADITION D'ISRAËL
FAIT SUR LE MONT SION LE 16.7.1958
LA PAIX SOIT SUR ISRAËL


מדינת ישראל
STATE OF ISRAEL
ISRAEL BROADCASTING SERVICE

Jerusalem, 14 May, 1958

Dear Mr. Tansman,

I learned from your letter to Mr. Sh. Petrushka that you have not received the letter containing the proposed plan of yo r stay in Israel. I am therefore submitting to you the following:

14.7	Departure from Rome by airplane
15.7	Jerusalem
16.7	Haifa - ev. participation in the Tenth Anniversary Sea Celebration
17.7	Haifa - Sightseeing in Haifa and surroundings
18/7, 19,20	- Visiting the Galilee and the Valleys of Jordan and Yisrael Return to Tel Aviv
21.7	Tel Aviv
22.7	Eilat
23.7	Eilat, ev. Tel Aviv
24.7	Zichron Yaakov, participation in the Chamber Music Seminary and in a specially arranged meeting of Israeli Composers.
25.7	Jerusalem-rehearsals with the Kil Israel Orchestra
26.7	Visiting Jerusalem and the surrounds
27.7, 28, 29	Jerusalem - rehearsals and concert in the evening
30.7.31	Recordings of Chamber Music
31.7	Departure by airplane

I should like to have your general approval though some changes and particulars concerning meetings, receptions etc. may eventually crop up.

You have been invited by the management of the Chamber Music Seminary headed by the Composer E. Partosh and by the Israel Composers Association to attend a special meeting of Israel Composers devoted to the subject "Contemporary trends in music. Would you be willing to open the proceedings with a lecture on the subject? In this seminary will take part: Kolisch and Steuerman.

Concerning all particulars about the preparations of your concert and about the recordings you are being informed by Messrs. Petrushka and Sachs.

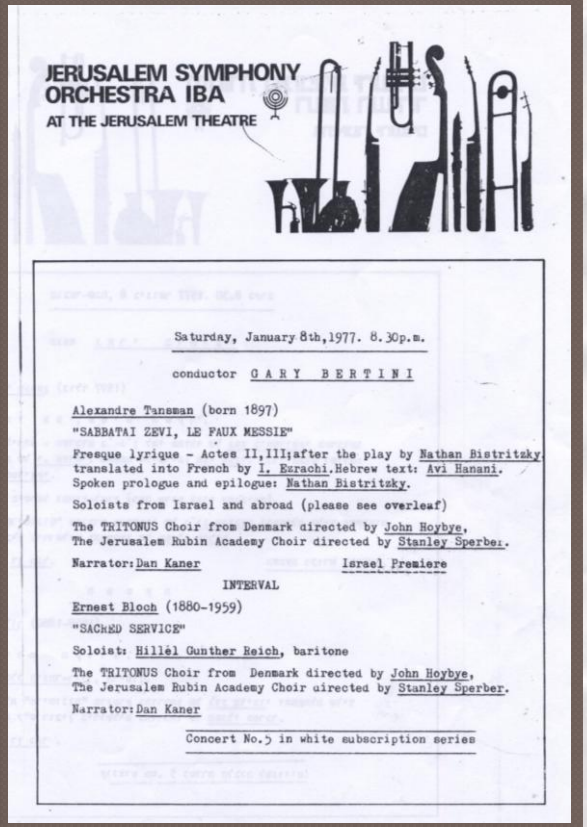
We are arranging for a plane ticket to be sent to you one of these days.

I am awaiting your confirmation of this letter.

Yours very sincerely,

Dr. Y. Spira,
Director of Programmes.

Sabbataï Zévi



JERUSALEM SYMPHONY ORCHESTRA IBA

AT THE JERUSALEM THEATRE

Saturday, January 8th, 1977. 8.30p.m.

conductor GARY BERTINI

Alexandre Tansman (born 1897)

"SABBATAI ZEVI, LE FAUX MESSIE"

Fresque lyrique - Actes II, III; after the play by Nathan Bistritzky translated into French by I. Eprachi. Hebrew text: Avi Hanani. Spoken prologue and epilogue: Nathan Bistritzky.

Soloists from Israel and abroad (please see overleaf)

The TRITONUS Choir from Denmark directed by John Hoybye,
The Jerusalem Rubin Academy Choir directed by Stanley Sperber.

Narrator: Dan Kaner — Israel Premiere

INTERVAL

Ernest Bloch (1880-1959)

"SACRED SERVICE"

Soloist: Hillel Gunther Reich, baritone

The TRITONUS Choir from Denmark directed by John Hoybye,
The Jerusalem Rubin Academy Choir directed by Stanley Sperber.

Narrator: Dan Kaner

Concert No. 5 in white subscription series

17 January 76 Jerusalem Post

MUSIC REVIEW

Dramatic impact

JERUSALEM SYMPHONY ORCHESTRA — Gary Bertini conducting, with Hillel Guenther Reich, baritone; the "Tritonus" Choir from Denmark (John Hoybyem, director), the Jerusalem Rubin Academy Choir (Stanley Sperber, director); Dan Kaner, narrator; Stella Richmond, soprano; Nissim Tagger, Menasse Hadjes, Louis Garb, Abraham Salomon, tenors; Willy Haparnas, Tibor Herdan, baritones (Jerusalem Theatre-January 8). Bloch: "Sacred Service"; Alexandre Tansman: "Sabbatai Zevi, le faux Messie" (Nathan Bistritzki), Acts II and III.

THE PERFORMANCE of Bloch's "Sacred Service" was of such tremendous impact that anything coming after it would have been an anti-climax. Therefore, it seems unfair to Alexandre Tansman to have given his music its first presentation in the second half of the programme.

An opera performance in concert form is always problematic and to give only two acts (presumably out of four) may have robbed us of an important experience. Moreover, it is doubtful that enough rehearsals were held to guarantee a fluent and assured rendition by all concerned. Gary Bertini was kept very busy giving everybody cues and even so, the choirs did not sound as sure as they did in the Bloch, and the singers were too visibly counting their bars of rest. At this first hearing, we can only trust that the presentation was the best possible under the circumstances.

Tansman's music is linked to French traditionalism — it is singable, and it can be listened to. With the exception of Sara's scene (Stella Richmond), there is mostly recitative-like music, which tends to become somewhat tiresome after a while, with no scenic illustration to complement the oral sensation. Of all the eight singers, only Stella Richmond impressed with her part, which she rendered with beautiful voice and dramatic inflection. Dan Kaner's narration (prologue and epilogue) was a musical experience in itself.

Considering the dearth of operas with Jewish themes, a complete presentation of "Sabbatai Zevi" should be planned, the more as the composer will celebrate his 80th birthday this June.

I have never heard a more concentrated, electrifyingly dramatic and liturgically impressive reading of Bloch's "Avodat Hakodesh." Hillel Guenther Reich found the golden mean for the interpretation of his demanding part. He neither fell into the trap of cheap *Hazanut*, nor did his operatic training make him try for theatrical effects or personal show. His well-tempered baritone was ideally suited for the part, and his sincere musicianship gave this beautiful music an aura of dignity and culture truly worthy of the "Sacred Service."

The choirs were clear in intonation and diction, and the youthful voices added most attractive sonorities to the orchestra's full sound. Gary Bertini directed with all his customary vigour and drive, achieving beauty in lyrical moments and climaxes of great impact in the more dramatic

POUR LES 80 ANS D'ALEX ANDRE TANSMAN

Le compositeur français, Alexandre Tansman dont le 80 éme anniversaire sera fêté en 1977 est invité pour de nombreuses manifestations en Europe, aux Etats-Unis et au Japon etc.

En Israël, il sera fêté par l'exécution pour la première fois des 2ème et 3ème actes de son Opéra «Sabbatai Zévi» au concert de la Radio, le 8 janvier. Alexander Tansman sera l'hôte du ministère du Tourisme.

La première visite d'Alexandre Tansman en Israel a eu lieu en 1958 pour l'exécution de son Oratorio «Isaie». Et sa première oeuvre jouée ici en concert remonte à 1954, au Festival International de Musique Contemporaine à Haifa. Joué partout dans le monde, pas une de ses oeuvres n'a encore été jouée par l'O.P.I.

Lors de son premier voyage en 1958 invité par « Kol Israël » à l'occasion du Xème anniversaire de l'Etat d'Israël, A. Tansman dirige un concert de ses œuvres dont l'oratorio *Isaïe* et le *Concerto pour orchestre*.

En 1977, à l'occasion de ses 80 ans, Gary Bertini dirige deux actes de son opéra *Sabbatai Zevi* au Théâtre de Jérusalem.

« *Sabbatai Zevi représente pour moi le sommet de mon œuvre musicale et est en même temps par son texte et par sa musique une glorification de la spiritualité judaïque. Dans ce sens-là, il peut être considéré comme le vrai Opéra juif* . »

Extraits: Interview avec Dan Aronowicz dans *L'Information d'Israël, 1961*

La Presse en Israël

L'INFORMATION D'ISRAEL

6 AVRIL 1961

LA MUSIQUE

L'oeuvre capitale d'Alexandre Tansman, doit être produite en Israël

La première exécution de "Sabbataï Zevi", la plus récente oeuvre lyrique d'Alexandre Tansman a eu lieu le 3 mars du mois dernier, au concert de la Radiodiffusion Télévision Française, au Théâtre des Champs-Elysées.

Juif, d'origine polonaise, Alexandre Tansman est un compositeur français universellement connu. Le catalogue très vaste de ses compositions comprend des oeuvres de tous les

par Dan Aronowicz

genres: Sonates pour piano, 8 quatuors, quintette, sextuor pour cordes, trio d'anches, etc. 4 concertos pour solistes, violon, alto, violoncelle et orchestre, 8 symphonies, 3 oeuvres lyriques, 3 oratorios, etc...

En Israel on l'a entendu pour la première fois quand, en 1958, invité par "Kol Israel", à l'occasion du Xème Anniversaire de l'Etat, il dirigea un concert de ses oeuvres dont l'Oratorio Isaïe et l'inoubliable Concerto pour orchestre, commandité par le Festival de Venise.

Notre journal s'est fait l'écho de la première exécution de "Sabbataï Zevi" en citant quelques lignes d'un grand article de René Dumesnil, critique musical du journal "Le Monde de Paris".

"Sabbataï Zevi" doit nous intéresser, nous autres Israéliens, à plusieurs égards. D'abord par son sujet: épisode dramatique et passionnant de l'histoire juive au 17ème siècle; et ensuite, par la qualité des auteurs de l'oeuvre.

"C'est, écrit René Dumesnil, en parlant de cette composition, une des plus belles choses que nous ayons entendues au théâtre depuis longtemps". La musique en Israel doit, à notre avis, revêtir un caractère qui soit à l'image du pays et de son peuple.

Or, Israel a ignoré les grands musiciens juifs de la Diaspora, spiritualité judaïque. Dans ce sens-là, il peut être considéré comme le vrai "Opéra juif", non seulement à cause de ses auteurs, mais par la profondeur du sujet messianique, comme vocation du judaïsme.

• L'exécution à l'Opéra d'Israel serait mon rêve, car nulle part l'ouvrage ne serait autant à sa place que là-bas. D'ailleurs, "Kol Israel" a demandé une bande à la R.T.F. pour une émission ici et la direction de l'Opéra pourrait l'écouter. Il va de soi que scéniquement l'oeuvre gagnerait 100%, malgré son très grand succès au concert".

L'idée est lancée. Il n'y a qu'à souhaiter que la directrice de l'Opéra, Mme Edis de Philipe, après l'audition à notre radio de cette oeuvre, puisse en envisager la mise en scène.

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE HAIFA A TEL-AVIV

La salle "Ohel-Chem" a été modernisée, embellie et améliorée d'une bonne acoustique. L'Orchestre Philharmonique y a laissé son souvenir. C'est l'Orchestre de Haifa qui donne son concert à Tel-Aviv. Les cordes jouent avec chaleur. Le chef d'orchestre est un jeune Américain: Jacques Brourman. Sa baguette est élégante, précise, et ses gestes sympathiques. Après une ouverture de Cimarosa, il a exécuté en première audition à Tel-Aviv, les "Métamorphoses" de Ram-Da-Oz, jeune musicien aveugle de Haifa.

Ces pages témoignent la volonté de créer en surmontant de obstacles qui sont déjà assez grands, même pour un compositeur possédant la vue.

Pnina Salzman a interprété le Concerto No. 3 pour piano et Orchestre de Beethoven, d'une sonorité jolie, fine, mais trop objective.

Le concert s'est terminé avec une assez bonne exécution de la Symphonie No. 5 de Schubert.

A LA RADIO

oeuvres. Un Achron, un Bloch, un Saminsky pour ne citer que ces maîtres qui ne sont plus! En excipant tout caractère juif de la musique en Israel, on a formé un climat anti-diaspora pour, soi-disant, créer de la musique purement israélienne.

Etrange paradoxe: un violoniste, un pianiste, un musicographe qui, en Europe, n'a jamais pensé, en tant que "Juif" prétend en Israel être le représentant de la musique "israélienne" alors que les créateurs de la musique juive en Europe sont traités avec mépris comme des musiciens exprimant la Galouth!

Nous pensons donc que la musique en Israel doit, en sa majeure partie, donner l'image du pays de la Bible. Des oeuvres vocales: cantates, oratorios et opéras à sujets bibliques et judaïques doivent être créées en Israel.

Voilà la raison pour laquelle nous nous sommes adressé à M. A. Tansman pour lui demander ce qui l'a inspiré à créer l'oeuvre lyrique "Sabbataï Zevi" et s'il accepterait de la produire à l'Opéra de Tel-Aviv, après le grand succès obtenu en concert à la R.T.F.

Voici la réponse de l'auteur de "Sabbataï Zevi" aux quatre questions que nous lui avons posées:

• Le texte de Nathan Bistritzky est très beau et a impressionné tous les auditeurs. (La R.T.F. diffusera l'oeuvre, le 14 avril, à 20 heures).

• Il n'y a pas de "difficultés particulières", il faut de bons solistes, un bon choeur (pas difficile), et un nombre suffisant de répétitions, comme pour tout "ouvrage bien fait" pour l'Orchestre.

• "Sabbataï" représente pour moi, écrit Tansman, le sommet de mon oeuvre musicale et est en même temps, par son texte et par sa musique, une glorification de la

Le dernier concert hebdomadaire de l'Orchestre de "Kol Israel" était annoncé comme un concert solennel et était destiné à marquer les festivités du 25ème anniversaire de l'ouverture des émissions sous le mandat, qui s'appelaient alors "Kol Yérouchalayim".

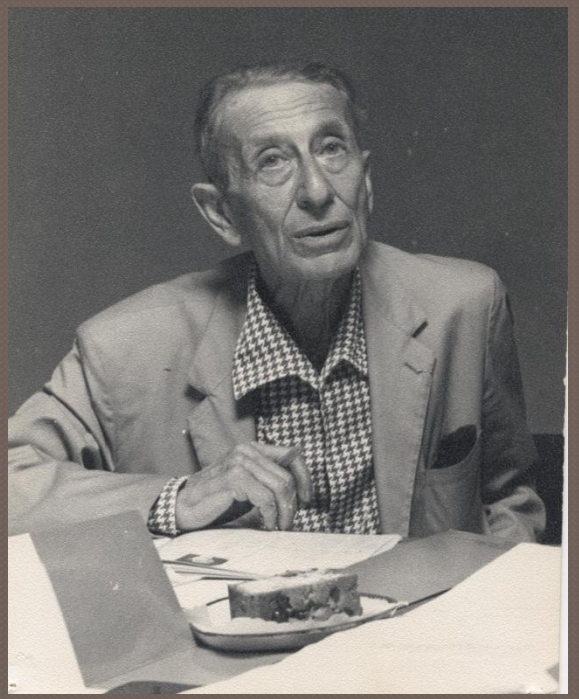
Le programme de ce concert comprenait des oeuvres de: Weber, Beethoven, Morton Gould et de Karel Salomon, le premier directeur musical de la Radio.

Comme on le voit, il s'agissait d'un programme de concert habituel, mais nullement adapté à l'occasion d'un concert solennel destiné à marquer une pareille date! A ce concert on a entendu les récitations de: H. Rovina, Z. Leviouch et le message du président du Conseil, M. David Ben Gourion, qui nous parlait de la résurrection de la langue hébraïque.

Est-ce que la musique israélienne a été développée à l'instar de la langue hébraïque? Ce programme ne vient-il pas apporter un témoignage contraire?

D. A.

Article de Dan Aronowicz , 6 Avril 1961, L'INFORMATION ISRAEL



A.Tansman à Jérusalem

L'Esthétique de Tansman

Photographe: Richard le Graby
(Paris - New York) 1970

Alexandre Tansman est un musicien multiculturel (polonais, français, juif), dont les résonances se répercutent dans sa personnalité et très souvent dans sa musique.

L'héritage artistique d'Alexandre Tansman comporte plus de trois cents œuvres pour les formations instrumentales et vocales les plus diverses, parmi lesquelles sept opéras, onze ballets, six oratorios, quatre-vingt pages orchestrales (dont neuf symphonies), de nombreuses œuvres de musique de chambre, huit concerti pour tous les instruments, une centaine de pages pour piano, violon, violoncelle, guitare, instruments à vent, etc., de nombreuses musiques de scène et de la musique de film. Il a aussi laissé beaucoup d'œuvres à l'intention des enfants.

Parmi ses revendications essentielles, il déclare être adversaire de tout ce qui est système exclusif « paralysant le libre jeu de la sensibilité et de l'intelligence inventive ».

« […] La personnalité de l'artiste ne se manifeste pas exclusivement dans l'originalité de ses moyens d'expression, qui sont un facteur temporaire d'une évolution générale, mais principalement dans l'attitude spirituelle qu'il adopte vis-à-vis de son art et dans les buts qu'il s'assigne […]. La grande question, pour moi, reste avant tout celle de l'apport de la personne humaine à l'acte de la création, son rôle profond et actif dans l'élaboration d'une œuvre d'art... »

Information

Conception et réalisation

Bettina Sadoux

En collaboration avec Mireille Tansman-Zanuttini

- Association Alexandre Tansman — www.alexandre-tansman.com
- ProQuartet — www.proquartet.fr
- Projet Esther — www.esther-europe.eu
- Médiathèque Alliance Baron Edmond de Rothschild — www.aiu.org

Avec le soutien de la commission européenne

Les Amis d'Alexandre Tansman